

Le Liahona

UN GUIDE POUR NOUS MENER À JÉSUS-CHRIST

« LA VOIE EST PRÉPARÉE » : LE PLAN DE DIEU
POUR NOUS, P. 2

CINQ FAÇONS DE SUIVRE LES PROPHÈTES AVEC
DILIGENCE, P. 12

L'ANCIEN TESTAMENT PRÉSAGE LA MISSION ET
LE SACRIFICE DU SAUVEUR, P. 32

JANVIER 2026





« Et il y en avait un parmi eux qui était semblable à Dieu, et il dit à ceux qui étaient avec lui : Nous descendrons, car il y a de l'espace là-bas, nous prendrons de ces matériaux, et nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourront habiter ;

« nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera. »

—*Abraham 3:24-25*





SOMMAIRE

« Notre âme devrait se gonfler de gratitude en considérant le grand plan de salut, de rédemption, de rétablissement, de miséricorde et de bonheur de notre Dieu. »

—David A. Bednar, page 2

2 Participants de la nature divine

Par David A. Bednar

8 Femmes d'alliances : en sécurité avec l'Évangile rétabli de Jésus-Christ

Par J. Anette Dennis

12 Fidélité et prophètes passés et présents

Par Ahmad S. Corbitt

18 Le service chrétien a adouci les cœurs et ouvert des portes en Corse

Par Shaun Stahle

22 Saints de tous les pays : J'irai où tu me veux

Par Scott Edgar

25 Récits de foi : Comment pourrais-je me plaindre ?

Par Yesmin Oliveros

28 Les saints des derniers jours nous parlent

Par divers auteurs

32 Rechercher le Christ et les alliances : les clés de Néphi pour lire l'Ancien Testament

Par David R. Seely

38 Viens et suis-moi, un véritable ami

Par Ted Barnes

40 Tiré de JA hebdo : Le péché entraîne le chaos, mais le Christ apporte la paix

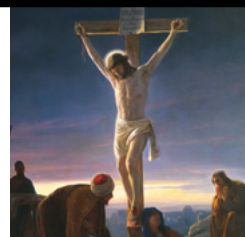
Par Chakell Wardleigh Herbert

44 Tiré de JA hebdo : Le repentir ne consiste pas seulement à surmonter le péché

Par Madelyn Maxfield

46 Tiré de JA hebdo : J'avais peur d'en parler à mon évêque : comment réagirait-il ?

Par Jared Acabado



PAGE DE COUVERTURE

Christ on the Cross
[Le Christ sur la croix], tableau de
Carl Heinrich Bloch

Participants de la nature divine

(2 Pierre 1:4)



Par David A. Bednar
du Collège des douze apôtres

La connaissance du plan du salut nous offre une perspective précieuse, nourrit notre joie et nous donne la force de surmonter nos difficultés et nos épreuves.

L'apôtre Pierre nous rappelle qu'en tant que disciples de Jésus-Christ, « sa divine puissance nous a donné *tout* ce qui contribue à *la vie et à la piété*, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu.

« lesquelles nous assurent de sa part *les plus grandes et les plus précieuses promesses*, afin que par elles [nous devenions] *participants de la nature divine* » (2 Pierre 1:3-4 ; italiques ajoutés).

Le plan de notre Père céleste décrit les vérités et les promesses extrêmement grandes et précieuses qui définissent notre identité et notre objectif éternels.

« La famille : Déclaration au monde » l'explique en ces termes :



LE CHRIST APPELLE DEUX DISCIPLES, TABLEAU DE GARY E. SMITH



L'ÉVANGILE DE
JÉSUS-CHRIST
CONSTITUE LE
MOYEN PAR
LEQUEL NOUS
POUVONS
RECEVOIR LES
BÉNÉDICTIONS
PROMISES DANS
LE PLAN DE DIEU,
À SAVOIR LA
DOCTRINE, LES
PRINCIPES, LES
ORDONNANCES
ET LES ALLIANCES
AUXQUELS LES
HOMMES ET LES
FEMMES DOIVENT
CROIRE ET OBÉIR.

« Tous les êtres humains, hommes et femmes, sont créés à l'image de Dieu. Chacun est un fils ou une fille d'esprit aimé de parents célestes et, à ce titre, chacun a une nature et une destinée divines. [...] »

« Dans la condition prémortelle, les fils et les filles d'esprit connaissaient et adoraient Dieu, leur Père éternel. Ils acceptèrent son plan selon lequel ses enfants pourraient obtenir un corps physique et acquérir de l'expérience sur la terre de manière à progresser vers la perfection, et réaliser en fin de compte leur destinée divine en héritant la vie éternelle¹. »

Notre Père céleste promet à ses enfants que s'ils suivent les préceptes de son plan et l'exemple de son Fils bien-aimé, respectent les commandements et persévèrent avec foi jusqu'à la fin, ils auront « la vie éternelle, don qui est le plus grand de tous les dons de Dieu » (Doctrine et Alliances 14:7).

L'œuvre de Dieu est centrée sur la progression et l'exaltation de ses enfants. Chaque facette de son plan est destinée à bénir ses fils et ses filles parce que « les âmes ont une grande valeur [à ses] yeux » (Doctrine et Alliances 18:10).

LE PLAN DU PÈRE

Au cours du conseil prémortel, notre Père céleste a présenté son plan à ses enfants d'esprit, conçu pour leur progression et leur bonheur éternels.

« Nous ferons une terre sur laquelle ceux-là pourront habiter ;

« nous les mettrons ainsi à l'épreuve, pour voir s'ils feront tout ce que le Seigneur, leur Dieu, leur commandera ;

« ceux qui gardent leur premier état recevront davantage ; ceux qui ne gardent pas leur premier état n'auront pas de gloire dans le même royaume que ceux qui gardent leur premier état ; et ceux qui gardent leur second état recevront plus de gloire sur leur tête pour toujours et à jamais.

« Le Seigneur dit : Qui enverrai-je ? Un, qui était semblable au Fils de l'Homme, répondit : Me voici,

envoie-moi. Et un autre répondit et dit : Me voici, envoie-moi. Le Seigneur dit : J'enverrai le premier.

« Et le second fut en colère, et il ne garda pas son premier état ; et ce jour-là, beaucoup le suivirent » (Abraham 3:24-28).

Remarquez que seul un plan a été présenté lors du conseil prémortel : le plan du Père. Notre Père céleste n'a pas demandé : « Qu'allons-nous faire ? » Il n'a pas recherché l'avis d'autres personnes, sollicité de recommandations ni exigé de propositions. Au lieu de cela, il a présenté les éléments essentiels de son plan et a demandé : « Qui enverrai-je ? » Sa question, en substance, se concentrait sur qui il fallait envoyer pour exécuter les termes et conditions de son plan.

Les conséquences de la rébellion de l'adversaire sont également décrites dans les Écritures.

« C'est pourquoi, parce que Satan se rebellait contre moi, qu'il *cherchait à détruire le libre arbitre de l'homme*, que [...] je lui avais donné, et aussi parce qu'il voulait que je lui donne mon pouvoir, [...] je le fis précipiter ;

« Et il devint Satan, [...] le diable, le père de tous les mensonges, pour tromper et pour aveugler les hommes et pour les mener captifs à sa volonté, oui, tous ceux qui ne voudraient pas écouter ma voix » (Moïse 4:3-4 ; italiques ajoutés).

Lucifer n'a pas présenté de plan rejeté par la majorité des participants dans le conseil prémortel. Ce n'est pas un personnage sympathique qui a perdu une élection. Il s'est rebellé ! L'orgueil, l'arrogance et l'égoïsme ont motivé sa révolte contre le plan du Père.

LE PLAN DU PÈRE ET L'ÉVANGILE DU SAUVEUR

Le plan décrit les œuvres du Père et du Fils qui permettent à toute l'humanité d'accéder aux bénédictions de la vie éternelle.

L'Évangile de Jésus-Christ constitue le moyen par lequel nous pouvons recevoir les bénédictions promises dans le plan de Dieu, à savoir la doctrine,

NOTRE PÈRE CÉLESTE DÉSIRE ARDEMMENT QUE NOUS
RETOURNIONS AUPRÈS DE LUI. IL NOUS Y INVITE ET NOUS
PROMET DES BÉNÉDICTIONS, MAIS IL NE NOUS Y OBLIGERA
JAMAIS, N'UTILISERA JAMAIS DE MOYEN DE COERCITION
NI DE CONTRAINTE VIS-À-VIS DE L'EXERCICE DU LIBRE
ARBITRE MORAL QU'IL NOUS A DONNÉ. NOUS DEVONS AGIR
ET CHOISIR DE RETOURNER AUPRÈS DE LUI EN SUIVANT
L'EXEMPLE DE SON FILS BIEN-AIMÉ.

les principes, les ordonnances et les alliances auxquels les hommes et les femmes doivent croire et obéir. « Il n'y a aucun autre nom donné sous le ciel, si ce n'est ce Jésus-Christ [...], par lequel l'homme puisse être sauvé » (2 Néphî 25:20). Le Seigneur Jésus-Christ est véritablement « le *chemin*, la vérité, et la vie. Nul ne vient au Père que par [lui] » (Jean 14:6).

Russell M. Nelson a expliqué :

« Le plan exigeait la Création, et celle-ci, à son tour, exigeait à la fois la Chute et l'Expiation. Ce sont les trois éléments fondamentaux du plan. La création d'une planète paradisiaque a été accomplie par Dieu. La condition mortelle et la mort sont apparues dans le monde du fait de la chute d'Adam [voir 2 Néphî 2:25 ; Moïse 6:48]. L'immortalité et la possibilité de la vie éternelle ont été apportées par l'expiation de Jésus-Christ [voir 2 Néphî 2:21-28]. [...] »

« Nous venons sur cette terre pour une brève période de temps, nous endurons nos épreuves, et nous nous préparons à poursuivre notre route vers notre foyer où nous recevrons un accueil glorieux [voir Psaumes 116:15 ; Alma 42:8]. Nos pensées et nos actions ici-bas seront certainement plus réfléchies si nous comprenons le plan de Dieu, et si nous sommes reconnaissants de ses commandements et leur obéissons » [voir Doctrine et Alliances 59:20-21]². »

TITRES DU PLAN DANS LE LIVRE DE MORMON

Nous apprenons des vérités importantes en identifiant et en étudiant les nombreux titres différents donnés au plan du Père dans le Livre de Mormon : un autre témoignage de Jésus-Christ. Par exemple, réfléchissez à la sélection de titres suivante :

« Le plan miséricordieux du grand Créateur »
(2 Néphî 9:6).

« Le plan de notre Dieu » (2 Néphî 9:13).

« Le plan du salut » (Jarom 1:2 ; Alma 24:14).

« Le plan de rédemption » (Alma 12:25, 26, 30, 32, 33 ; 42:11, 13).

« Le plan de restauration » (Alma 41:2).

« Le plan du bonheur » (Alma 42:16).

« Le grand plan de miséricorde » (Alma 42:31)

Chacun de ces titres nous aide à mieux comprendre les précieuses promesses du plan du Père et enrichit notre perspective à l'égard des objectifs et du sens de notre vie dans la condition mortelle³.

Il est significatif que le titre le plus souvent utilisé en référence au plan de Dieu dans le Livre de Mormon soit axé sur la rédemption rendue possible par l'expiation de Jésus-Christ.

Alma a déclaré : « S'il n'y avait pas eu le plan de rédemption qui fut prévu dès la fondation du monde,



il n'aurait pu y avoir de résurrection des morts ; mais un plan de rédemption a été prévu, qui réalisera la résurrection des morts dont il a été parlé » (Alma 12:25).

Il a aussi lancé cette exhortation : « Commencez à croire au Fils de Dieu, à croire qu'il viendra racheter son peuple, et qu'il souffrira et mourra pour expier ses péchés, et qu'il se relèvera d'entre les morts, ce qui réalisera la résurrection, que tous les hommes se tiendront devant lui pour être jugés au dernier jour, jour du jugement, selon leurs œuvres » (Alma 33:22).

LE CHEMIN EST PRÉPARÉ

Notre âme devrait se gonfler de gratitude quand nous réfléchissons au grand plan du salut de Dieu, plan de rédemption, de restauration, de miséricorde et de bonheur. La connaissance de son plan nous offre une perspective précieuse, augmente notre joie et nous donne la force de surmonter nos difficultés et nos épreuves.

Notre Père céleste désire ardemment que nous retournions auprès de lui. Il nous y invite et nous promet des bénédictions, mais il ne nous y obligera jamais, n'utilisera jamais de moyen de coercition ni de contrainte vis-à-vis de l'exercice du libre arbitre

moral qu'il nous a donné. Nous devons agir et choisir de retourner auprès de lui en suivant l'exemple de son Fils bien-aimé.

« Le *chemin* est préparé et, si nous regardons, nous pouvons vivre à jamais » (Alma 37:46 ; italiques ajoutés).

Je témoigne avec joie que notre Père céleste est l'auteur du plan divin pour ses enfants. Jésus-Christ est notre Rédempteur et Sauveur. Et, en ma qualité d'apôtre du Seigneur en ces derniers jours, je témoigne qu'il est effectivement « le *chemin*, la vérité et la vie » (Jean 14:6 ; italiques ajoutés). ■

NOTES

1. « La famille : Déclaration au monde », Médiathèque de l'Évangile.
2. Russell M. Nelson, « La Création », *Le Liahona*, juillet 2000, p. 105.
3. Pour une analyse complète des nombreux titres du plan de Dieu figurant dans le Livre de Mormon, voir Noel B. Reynolds, « The Plan of Salvation and the Book of Mormon », *Religious Educator*, vol. 21, n° 1 (2020), p. 31-53.

EN SÉCURITÉ AVEC L'ÉVANGILE RÉTABLI DE JÉSUS-CHRIST



Par J. Anette Dennis

Première conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours



Le chemin pour revenir vers Dieu est clairement balisé si nous avons foi et confiance en notre Sauveur.

De par notre nature déchue et les conditions de la mortalité, nous sommes enclins à nous éloigner du Dieu que nous connaissons et aimions dans l'existence prémortelle¹. C'est la nature de la condition mortelle. Par conséquent, il nous a donné les moyens de nous attacher fermement à lui, de sceller nos cœurs à lui, et de progresser en toute sécurité sur le terrain miné de la condition mortelle.

Pendant les grandes guerres mondiales, les forces armées dissimulaient des mines, ou des explosifs, sous terre. Des champs entiers en étaient truffés. Une armée, sans le savoir, pouvait s'aventurer sur ce terrain et être anéantie.

Après la guerre, des milliers de mines non déclenchées sont restées enterrées et de nombreuses victimes, parmi lesquelles des enfants, ont perdu des membres ou même la vie en foulant ces champs minés. Grâce à des associations qui ont localisé et marqué l'emplacement de ces mines, de nombreuses vies ont été sauvées.

La condition mortelle est comparable à un champ de mines. L'adversaire est très doué pour maquiller les dangers afin de leur donner l'apparence inoffensive et attirante d'un magnifique champ. Il a des milliers d'années de pratique à son actif. Il est passé maître dans l'art de rendre attrayants des chemins qui mènent à des conséquences dangereuses et à la souffrance.

GUIDÉS VERS NOTRE FOYER EN TOUTE SÉCURITÉ

Notre Père céleste sait comment assurer notre sécurité. Il a balisé le chemin pour nous ramener à notre foyer. Bien évidemment, la vie n'est pas exempte de dangers ni de difficultés : cela fait partie de notre expérience dans la condition mortelle. Mais nous pouvons éviter les choix qui entraînent des fardeaux et des souffrances inutiles.

Notre Père nous a donc donné des commandements, le don du Saint-Esprit, des prophètes pour nous guider et des alliances puissantes qui nous lient à lui et à notre Sauveur par l'intermédiaire des ordonnances et des alliances du temple. Seule l'Église rétablie de Jésus-Christ offre ces balises et ces protections qui nous guident vers notre foyer en toute sécurité.

Les prophètes modernes sont la source de grandes bénédictions pour nous. Hugh B. Brown (1883-1975), ancien conseiller dans la Première Présidence de l'Église, a relaté une conversation qu'il avait eue avec un ancien juge, membre de la Chambre des communes britannique. Cet homme pensait que Dieu n'avait pas parlé aux habitants de la terre depuis le premier siècle. Frère Brown lui a alors parlé de Joseph Smith et du Rétablissement.

Frère Brown a dit : « [Le juge] était assis à écouter intensément, puis a posé quelques questions très précises et perspicaces, et à la fin il a dit : 'Monsieur Brown, je me

demande si vos gens se rendent compte de l'importance de votre message. Et vous ? [...] Si ce que vous m'avez dit est vrai, c'est le plus grand message qui est parvenu ici-bas depuis que les anges ont annoncé la naissance du Christ²². »

Dieu appelle des prophètes parce qu'il aime ses enfants. Par l'intermédiaire de ses serviteurs, les prophètes, il a révélé son plan du salut, le plan du bonheur qui guide ses enfants. Le Seigneur montre aux prophètes, voyants et révélateurs des choses que les autres mortels ne peuvent pas voir. Ce sont des sentinelles sur la tour (voir Ézéchiel 33:1-7) qui voient venir les dangers et avertissent qui veut bien les écouter, souvent des années à l'avance. Ils ont une perspective que nous n'avons pas grâce à leur communication privilégiée avec Dieu en qualité de serviteurs autorisés. Il est essentiel pour chacun de nous d'obtenir un témoignage personnel et profond des prophètes, voyants et révélateurs actuels.

LA VÉRITÉ EN JÉSUS-CHRIST

Dans le monde d'aujourd'hui, il devient de plus en plus difficile de discerner la vérité de l'erreur. De nombreuses voix fusent de tous côtés : Instagram, TikTok, Facebook, X, les podcasts, les actualités télévisées, et j'en passe. L'intelligence artificielle, ou IA, a désormais rejoint le



**SI NOUS PLAÇONS NOTRE
FOI ET NOTRE CONFIANCE
EN JÉSUS-CHRIST, IL NOUS
GUIDERA EN SÉCURITÉ
VERS NOTRE FOYER
CÉLESTE.**

concert de ces voix. Il devient de plus en plus difficile de discerner la vérité de l'erreur, et même la réalité ! Les vidéos deepfake (hypertrucage) trompeuses peuvent donner l'impression qu'une personne a dit ou fait quelque chose, alors qu'il n'en est rien. Dans les années à venir, il deviendra extrêmement compliqué de discerner ce qui est vrai de ce qui ne l'est pas.

Lors de son premier discours de conférence en tant que président de l'Église en avril 2018, Russell M. Nelson a enseigné :

« Je suis optimiste pour l'avenir. [...] Mais je ne suis pas non plus naïf quant aux jours qui nous attendent. Nous vivons dans un monde complexe et de plus en plus querelleur. Du fait de la disponibilité incessante des réseaux sociaux et du cycle des actualités vingt-quatre heures sur vingt-quatre, nous sommes constamment bombardés de messages. Pour avoir le moindre espoir de faire le tri parmi les myriades de voix et les philosophies des hommes qui attaquent la vérité, nous devons apprendre à recevoir la révélation.

« Notre Sauveur et Rédempteur, Jésus-Christ, va accomplir certaines de ses œuvres les plus puissantes d'ici à son retour. Nous allons voir des indications miraculeuses que Dieu le Père et son Fils, Jésus-Christ, président cette Église en majesté et en gloire. Toutefois, dans les jours à venir, il ne sera pas possible de survivre spirituellement sans l'influence directrice, réconfortante et constante du Saint-Esprit. [...]

« [...] Je vous supplie d'accroître votre capacité spirituelle de recevoir la révélation. [...] Décidez de faire l'effort spirituel requis pour bénéficier du don du Saint-Esprit et entendre la voix de l'Esprit plus fréquemment et plus clairement³ ».

Comme il est écrit dans Amos 3:7, dans l'Ancien Testament : « Car le Seigneur, l'Éternel, ne fait rien sans avoir révélé son secret à ses serviteurs les prophètes. » À mesure que les voix du monde deviennent de plus en plus fortes et convaincantes, chacun de nous doit être capable d'entendre la voix douce de l'Esprit plus souvent et plus clairement afin de suivre le Seigneur par l'intermédiaire de ses prophètes vivants.

DIEU AIME TOUS SES ENFANTS

Le Nouveau Testament, tout comme le Livre de Mormon, nous rappellent que Dieu est le même hier, aujourd'hui et à jamais (voir Hébreux 13:8 ; Mormon 9:9). Dieu aime ses enfants aujourd'hui tout autant qu'il les aimait dans les temps anciens. Et c'est parce qu'il nous aime qu'il agit de la même manière aujourd'hui que dans le passé. Il balise les champs de mines de la condition mortelle à l'aide de commandements pour nous garder sur le bon chemin et assurer notre sécurité ; les prophètes élèvent une voix d'avertissement pour nous prévenir des dangers, et les alliances de la prêtrise nous relient à Dieu de manière plus sûre.

En plaçant notre foi et notre confiance dans le Sauveur, il nous guidera en sécurité vers notre foyer céleste par les murmures du Saint-Esprit, par le biais des Écritures anciennes et modernes, par la voix des prophètes, voyants et révélateurs d'aujourd'hui et par les liens profonds tissés avec lui et notre Père céleste grâce aux ordonnances et aux alliances du temple.

Il n'existe aucun endroit où trouver en abondance enseignements inspirés, conseils, sécurité, protection, soulagement, réconfort et espoir en Jésus-Christ, si ce n'est son Évangile et son Église rétablis. ■

NOTES

1. Voir « Ô toi, Source Bienveillante ! », *Cantiques – Pour le foyer et l'église*, Médiathèque de l'Évangile.
2. Voir Hugh B. Brown, Conference Report, octobre 1967, p. 117-120 ; voir aussi Sheri Dew, *Prophets See Around Corners*, 2023, p. 7.
3. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 96.

Tiré d'un discours intitulé « Why I Choose to Stay », prononcé lors d'une conférence des femmes à l'université Brigham Young le 2 mai 2024. Scannez le code pour regarder ou lire le discours dans son intégralité.





FIDÉLITÉ ET PROPHÈTES – PASSÉS *ET* PRÉSENTS

Cinq principes importants nous aideront à éviter le piège consistant à s'opposer aux prophètes et aux apôtres.



Par Ahmad S. Corbitt
des soixante-dix



Quand j'avais dix-sept ans et que je vivais à Philadelphie (Pennsylvanie, États-Unis), les missionnaires nous ont enseigné, à ma famille et moi, la Première Vision reçue par Joseph Smith. Le désir du jeune Joseph de communiquer avec Dieu et de connaître sa volonté résonnait profondément avec mes propres désirs.

Lorsque les missionnaires nous ont parlé des prophètes et des apôtres vivants, j'ai demandé : « Y a-t-il des apôtres aujourd'hui ? Où sont-ils ? » Ils nous ont montré une photo de Spencer W. Kimball (1895-1985), président de l'Église, de ses conseillers dans la Première Présidence et des membres du Collège des douze apôtres en 1980. Cela a renforcé mon témoignage naissant que Dieu, qui est le même hier, aujourd'hui et à jamais, avait encore besoin de prophètes et d'apôtres pour guider ses enfants à l'époque moderne.

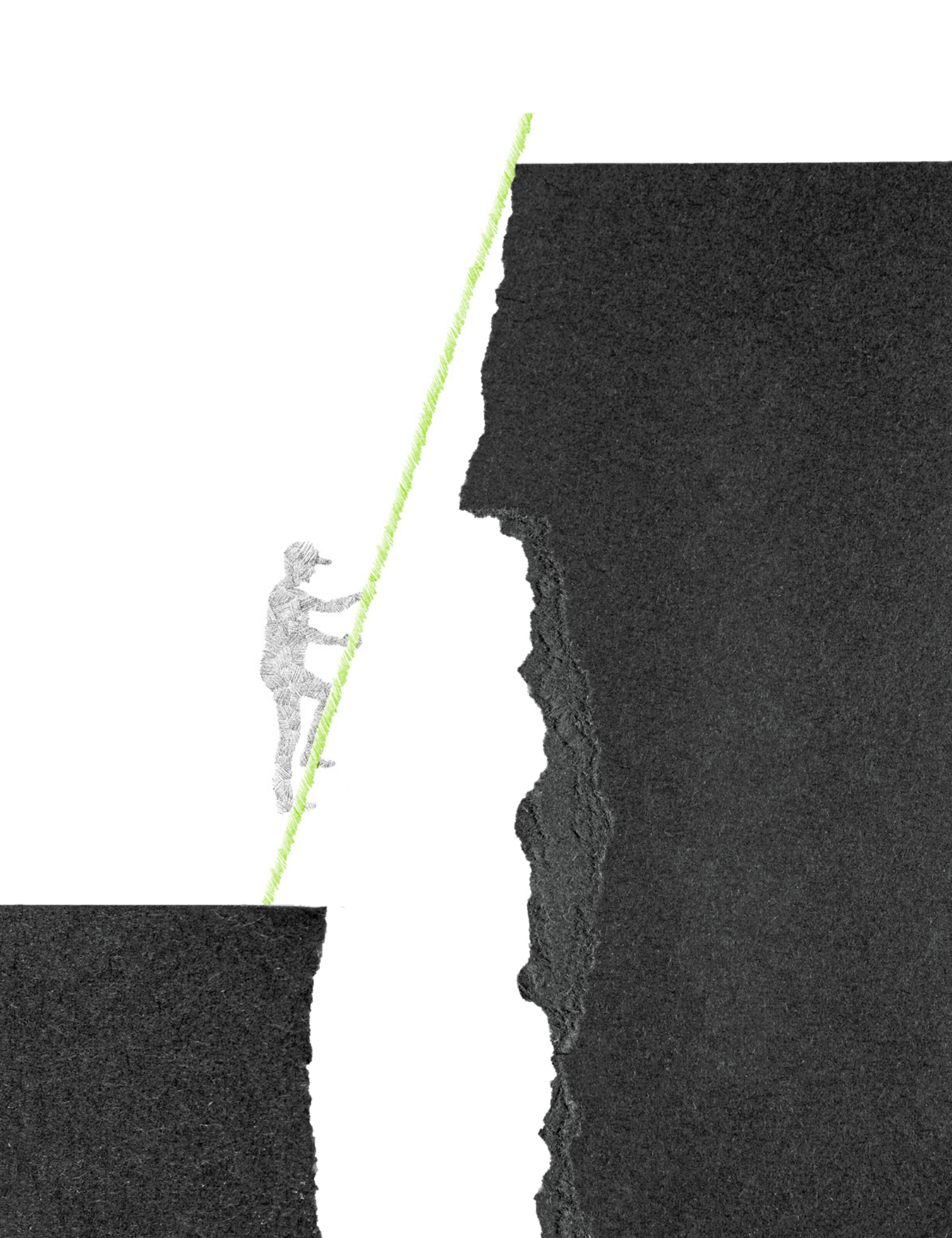
Avec le temps, mes parents et les dix enfants que nous étions nous sommes fait baptiser dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Depuis l'instant où j'ai découvert l'existence des prophètes et des apôtres vivants, mon témoignage de leur appel sacré n'a cessé de se renforcer.

DIFFICULTÉS RENCONTRÉES PAR LES PROPHÈTES ET LES APÔTRES

Naturellement, Satan a toujours cherché à affaiblir notre confiance dans les prophètes et les apôtres. Après tout, tout au long de l'histoire, ils ont été les principaux témoins du nom de Jésus-Christ dans le monde entier (voir Doctrine et Alliances 107:23).

À notre époque, l'adversaire cherche à empêcher ce que Russell M. Nelson a appelé « la chose la plus importante qui se produise sur la terre aujourd'hui », le rassemblement d'Israël, qui doit précéder la seconde venue de Jésus-Christ. Les prophètes et les apôtres détiennent les clés de ce rassemblement. C'est pour cela qu'ils rencontrent sans cesse de l'opposition.

Que ce soit dans les temps anciens ou les derniers jours, Satan a même trouvé des moyens de tromper certains des enfants de Dieu qui ont fait alliance avec lui pour qu'ils combattent les apôtres de l'Agneau, passés *et* présents (voir 1 Néph 11:34-36).



Voici cinq principes qui nous aideront à éviter de tomber dans ce piège.

LA FOI AU SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST

Le premier de ces principes est aussi le premier principe de l'Évangile : la foi au Seigneur Jésus-Christ et en son expiation.

La foi est directionnelle. Jeffrey R. Holland, président suppléant du Collège des douze apôtres, a enseigné que la foi pointe toujours vers l'avenir².

À mesure que notre foi en Christ et notre confiance en Dieu augmentent, nous « [regardons] vers l'avenir avec l'œil de la foi, et [voyons] » leurs promesses s'accomplir (voir Alma 5:15 ; voir aussi Mosiah 18:21 ; Alma 32:40). Lors de la célébration « Be One » (soyez un) commémorant le quarantième anniversaire de la révélation sur la prêtrise donnée en 1978, Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, nous a tous invités à « regarder vers l'avenir dans l'unité de notre foi et à faire confiance à la promesse du Seigneur [voir 2 Néphî 26:33]³ ».

Cette orientation vers l'avenir nous rapproche de la réalisation de la promesse faite par le président Nelson à l'occasion du même événement « d'une paix et d'une harmonie parfaites⁴ » et du jour où, comme l'a enseigné Henry B. Eyring, deuxième conseiller dans la Première Présidence, « le Seigneur, Jéhovah, reviendra vivre avec les gens qui seront devenus son peuple et le trouvera uni, d'un seul cœur, réuni à lui et à notre Père céleste⁵ ».

En revanche, Satan cherche à endurcir le cœur des enfants de Dieu en dirigeant leur attention vers l'arrière, en les figeant dans le passé, avec de vieilles déclarations ou des enseignements anciens, même ceux qui ont plus tard été clarifiés par les prophètes et les apôtres. Lui, « l'accusateur de nos frères [...] jour et nuit » (Apocalypse 12:10), est l'instigateur de critiques perpétuelles des prophètes et apôtres de Dieu et de leurs enseignements. Il fait cela dans un ultime objectif diabolique : saper habilement la foi en Jésus-Christ, objet de leur témoignage.

Les déclarations des apôtres modernes sur l'unité, la paix et l'harmonie sont limpides : pendant que Satan suscite habilement la contention et la division, tous les enfants de Dieu (voir 1 Néphî 11:34-36) doivent s'unir pour embrasser et mettre en application les vérités

éternelles que Dieu a révélées par l'intermédiaire de ses prophètes et de ses apôtres. Grâce à cela, nous pourrions devenir un peuple d'alliance uni, heureux, puissant, rempli de foi, exempt de discorde raciale, de genre, ethnique ou autre.

Les enseignements des prophètes et des apôtres inspirent cette unité et cette foi sûre en Jésus-Christ, ce qui nous fera toujours avancer.

NE CONDAMNEZ PAS, NE JUGEZ PAS, AGISSEZ AVEC FOI

Observant notre époque, Moroni a enseigné comment nous pouvons être protégés de la tendance à critiquer les prophètes et les apôtres : le principe consistant à ne pas condamner ni juger.

Il a dit : « *Ne me condamnez pas* à cause de mon imperfection, ni mon père à cause de son imperfection, ni ceux qui ont écrit avant lui ; mais *rendez plutôt grâces à Dieu* de ce qu'il vous a manifesté nos imperfections, afin que vous puissiez *apprendre à être plus sages* que nous ne l'avons été (Mormon 9:31 ; italiques ajoutées).

Autrement dit, nous devons nous concentrer sur les enseignements des prophètes et des apôtres, sur leur témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile, en tirer des leçons et nous abstenir de rechercher leurs imperfections. Tout au long de l'histoire, Dieu a révélé certaines de ces imperfections pour notre profit et nous apprendre à être plus sages⁶. Je le remercie pour cela.

Néanmoins, nous devons faire attention. Lors de la conférence générale d'avril 2019, Henry B. Eyring a cité cet enseignement de George Q. Cannon (1827-1901), ancien premier conseiller dans la Première Présidence : « Dieu a choisi ses serviteurs. Il se réserve la prérogative de les condamner s'ils ont besoin de l'être. Il ne nous a pas autorisés à les censurer ou à les condamner à titre personnel. Aucun homme, aussi fort qu'il soit dans la foi et aussi élevé qu'il soit dans la prêtrise, ne peut dire du mal des oints du Seigneur ni critiquer l'autorité de Dieu sur la terre sans encourir son déplaisir. Le Saint-Esprit se retirera de l'homme qui agit de la sorte, et il ira dans les ténèbres. Par conséquent, ne voyez-vous pas combien il importe que nous soyons prudents⁷ ? »

Vous et moi avons la bénédiction et le mandat du Seigneur en ce qui concerne les enseignements et les actions des prophètes, y compris ceux que nous pouvons trouver difficiles à comprendre ou à accepter :

« Vous prêterez l'oreille à toutes ses paroles et à tous les commandements qu'il vous donnera à mesure qu'il les reçoit, marchant en toute sainteté devant moi.

« Car vous recevrez sa parole, *en toute patience et avec une foi absolue*, comme si elle sortait de ma propre bouche » (Doctrine et Alliances 21:4-5 ; italiques ajoutées).

Encore une fois, nous ne condamnons pas et nous ne jugeons pas (voir Matthieu 7:1-2). En avançant avec foi en Jésus-Christ et reconnaissance pour la bénédiction d'avoir des prophètes et des apôtres, j'ai été richement béni (voir Doctrine et Alliances 21:6).

ÉVITONS LA TENTATION D'ABUSER DE NOTRE AUTORITÉ

Un autre principe essentiel consiste à éviter d'abuser de notre autorité ou d'endosser des rôles qui ne sont pas les nôtres. Avec cet état d'esprit, nous pensons à tort que nos opinions valent mieux que celles des autres, ce qui se produit naturellement lorsque nous n'accordons pas suffisamment de valeur aux enseignements des prophètes et des apôtres. Lorsque nous condamnons des prophètes et des apôtres, y compris ceux du passé, nous abusons clairement de notre autorité, et le Seigneur se réserve cette prérogative. J'ai pleinement confiance que notre Sauveur omniscient, aimant et miséricordieux a déjà pris ou prendra en considération et pardonnera sincèrement les erreurs ou les imperfections du passé, tout comme nous espérons qu'il le fera avec nous dans le présent⁸.

Un autre exemple d'abus d'autorité serait de présumer que nous pouvons donner des directives aux prophètes et

aux apôtres sur les actions que l'Église doit entreprendre ou la façon dont elle doit être dirigée. Ce rôle est celui du Seigneur, pas le nôtre (voir Doctrine et Alliances 28:2-7). Quelles que soient nos bonnes intentions, le fait de condamner les prophètes et les apôtres ou de présumer que nous pouvons commander leurs actions découle de l'orgueil et mène à l'égarement et à l'échec à suivre l'autorité prophétique.

LE RÉTABLISSEMENT EN COURS

De 1820 à aujourd'hui, le Seigneur a continuellement guidé ses prophètes, voyants et révélateurs dans le processus de révélation par lequel il dirige son Église.

Le président Nelson a enseigné :

« Lorsque le conseil de la Première Présidence et du Collège des Douze se réunit, nos salles de réunion deviennent des salles de révélation. La présence de l'Esprit est palpable. [...] Au début, nos points de vue peuvent diverger, mais l'amour que nous éprouvons les uns pour les autres est constant. Notre unité nous permet de discerner la volonté du Seigneur pour son Église.

« Dans nos réunions, ce n'est jamais la majorité qui l'emporte ! Une prière dans le cœur, nous nous écoutons et nous parlons ensemble jusqu'à ce que nous soyons unis⁹ ».

D. Todd Christofferson, du Collège des douze apôtres, a fait cette observation : « L'objectif n'est pas simplement le consensus des membres du conseil, mais la révélation de Dieu. C'est un processus qui nécessite la raison et la foi pour obtenir la volonté du Seigneur¹⁰. »

Ce principe de sécurité bien réglé de l'Église rétablie accroît notre confiance dans la capacité de nos dirigeants actuels de toujours gouverner l'Église selon la volonté du Seigneur.

Je rends mon témoignage certain et aimant que les prophètes, de Joseph Smith à aujourd'hui, étaient des prophètes de Dieu, suivant une ligne de succession ininterrompue jusqu'à notre président actuel, Russell M. Nelson.

GARDEZ UN COMPORTEMENT HUMBLE

Bien sûr, Jésus-Christ se tient à la tête de son Église et il dirige ses prophètes. Ce que nous percevons parfois comme des imperfections dans leurs paroles ou leurs actions peut, en fait, refléter des imperfections dans notre perception ou notre compréhension mortelle. En nous souvenant que les voies du Seigneur sont plus élevées que nos voies et que ses pensées sont plus élevées que nos pensées (voir Ésaïe 55:8-9)¹¹, nous éviterons de juger les prophètes, y compris ceux du passé. Ce comportement humble nous permet de prêter attention aux paroles des prophètes vivants « en toute patience et avec une foi absolue » (Doctrine et Alliances 21:5 ; voir aussi 1:28).

Il nous aide aussi à recevoir davantage de révélation, d'espérance et de foi en Christ dans un monde de plus en plus difficile. Jacob a enseigné : « Nous sondons les prophètes, et nous avons beaucoup de révélations et l'esprit de prophétie ; et ayant tous ces témoignages, nous obtenons l'espérance, et notre foi devient inébranlable » (Jacob 4:6). Si nous sommes humbles, ces expériences sacrées nous ôteront tout désir de critiquer les prophètes et les apôtres, y compris ceux du passé (voir Doctrine et Alliances 88:124 ; 136:23). L'humilité nous aide à « sond[er] les prophètes » pour trouver des vérités qui augmentent notre joie et notre paix et non des imperfections.

Dans cet esprit, je rends mon témoignage certain et aimant que les prophètes, de Joseph Smith à aujourd'hui, étaient des prophètes de Dieu, suivant une ligne de succession ininterrompue jusqu'à notre président actuel, Russell M. Nelson. Cela a été une profonde bénédiction pour moi de « sonder les prophètes » et de me rapprocher de Dieu à travers les enseignements de chacun d'entre eux.

Je témoigne que les frères appelés au saint apostolat sous la direction de ces prophètes étaient et sont des témoins spéciaux du nom de Jésus-Christ dans le

monde entier. Quel privilège nous avons de diriger nos regards vers Jésus-Christ et d'avancer vers lui grâce aux enseignements de ces témoins ! ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, Médiathèque de l'Évangile.
2. Voir Jeffrey R. Holland, « Remember Lot's Wife » (Souvenez-vous de la femme de Lot), réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 13 janvier 2009, p. 2, speeches.byu.edu.
3. Dallin H. Oaks, « President Oaks Remarks at Worldwide Priesthood Celebration », discours prononcé lors de la célébration « Be One », 1er juin 2018, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
4. Russell M. Nelson, « President Nelson Remarks at Worldwide Priesthood Celebration », discours prononcé lors de la célébration « Be One », 1er juin 2018, newsroom.ChurchofJesusChrist.org.
5. Henry B. Eyring, « Nos cœurs enlacés dans l'unité », *Le Liahona*, novembre 2008, p. 68.
6. Par exemple, lorsque le Seigneur réprimande Joseph Smith, le prophète, lors de la perte des 116 pages du manuscrit du Livre de Mormon (voir Doctrine et Alliances 3 ; 10) ; lorsque le Seigneur réprimande Léhi pour avoir murmuré contre lui (voir 1 Néphé 16:17-25) ; lorsque le Seigneur réprimande le frère de Jared pour avoir négligé d'invoquer Dieu par la prière (voir Éther 2:14-15).
7. *Gospel Truth: Discourses and Writings of President George Q. Cannon*, éd. Jerreld L. Newquist (1974), vol. 1, p. 278 ; voir aussi Henry B. Eyring, « Le pouvoir de soutien de la foi », *Le Liahona*, mai 2019, p. 59.
8. Russell M. Nelson a enseigné : « Frères, nous avons tous besoin de nous repentir » (« Nous pouvons faire mieux et être meilleurs », *Le Liahona*, mai 2019, p. 69). Il a dit encore : « Le repentir est requis de toute personne responsable qui désire la gloire éternelle. Il n'y a pas d'exception » (« Le pouvoir de l'élan spirituel », *Le Liahona*, mai 2022, p. 98). Dallin H. Oaks, premier conseiller dans la Première Présidence, a enseigné : « Le repentir est une partie essentielle du plan éternel de Dieu. » Il a dit aussi : « Nous devons nous repentir de tous nos péchés, de toutes nos actions ou inactions contraires aux commandements de Dieu. Personne n'est exempté » (« Purifiés par le repentir », *Le Liahona*, mai 2019, p. 92). Voir aussi la note n° 6 dans cet article.
9. Russell M. Nelson, « Révélation pour l'Église, révélation pour notre vie », *Le Liahona*, mai 2018, p. 95.
10. D. Todd Christofferson, « La doctrine du Christ », *Le Liahona*, mai 2012, p. 88.
11. Remarquez la distinction qui est faite entre les prophètes et leurs perspectives dans cette Écriture : Doctrine et Alliances 130:4.



LE SERVICE CHRÉTIEN

A ADOUCI LES CŒURS ET OUVERT DES PORTES

EN CORSE

Par Shaun Stahle
des magazines de l'Église

En proposant leur aide aux habitants, les missionnaires qui avaient été envoyés dans cette île méditerranéenne étaient déterminés à les inviter à venir au Christ.



Le maire de Bastia savait pertinemment que les missionnaires qui lui faisaient face étaient étrangers. Il se demandait pourquoi ces jeunes garçons venus d'autres pays proposaient leur aide aux habitants de son île, la Corse.

Après un moment de réflexion, il a accepté leur offre et les a mis au défi de se présenter tôt le lendemain matin pour repeindre son petit hôtel.

Fidèles à leur promesse, les jeunes hommes sont arrivés à 7 h du matin, pleins d'enthousiasme et prêts à rénover l'hôtel du maire sur cette île pittoresque au large des côtes méditerranéennes françaises.

Plus tard dans la journée, lorsque le maire est arrivé à son hôtel, il a trouvé les missionnaires au travail sous le soleil du littoral. Jake Lowry, l'un de ces missionnaires, se souvient que le maire était stupéfait de les voir à l'œuvre.

Impressionné par leur volonté de servir des personnes qu'ils ne connaissaient même pas, le maire a baissé sa

garde. Frère Lowry raconte : « Il nous a demandé de nous asseoir et de lui dire ce dont nous avions besoin ».

Les missionnaires lui ont parlé de l'Évangile et lui ont dit que leur objectif était de bénir les gens qui habitaient en Corse. Ils lui ont fait part de leurs difficultés à trouver un appartement, car les habitants se méfiaient des personnes étrangères à l'île. Quelques mois auparavant, tous les missionnaires avaient dû la quitter pour des raisons de sécurité. Mais ces deux missionnaires étaient maintenant chargés de la réouvrir à l'œuvre missionnaire.

Le maire les a écoutés. Frère Lowry a déclaré : « Le lendemain matin, il nous avait trouvé un appartement bien situé et avait écrit un gentil petit mot. »

Le soir-même, après leur installation dans leur nouvel appartement, deux représentants municipaux leur ont rendu visite pour les accueillir. Frère Lowry se souvient : « Ils nous ont assuré que nous étions les bienvenus et en sécurité dans la ville. »

Peu après, le maire et sa femme ont commencé à assister aux réunions du dimanche avec la branche. Ils adoraient chanter les cantiques. Bientôt, l'épouse du maire a été baptisée.

UN TERREAU FERTILE

Après de modestes commencements au début des années 1990, l'Église a pris racine sur cette île réputée pour être le lieu de naissance de Napoléon Bonaparte. L'œuvre missionnaire a rapidement prospéré. Au bout de trois mois, plus de 40 personnes assistaient aux services du dimanche, dans un magnifique lieu de réunion trouvé par le maire.

Richard W. Thatcher, à l'époque président de la mission française de Marseille (maintenant mission française de Lyon), a dit : « Avec le recul, nous voyons que la main du Seigneur était manifeste dans le moment choisi et les moyens employés pour établir l'Église en Corse. »

Toutefois, l'Église ne s'est pas implantée en Corse sans difficulté. Les premiers efforts pour y envoyer des missionnaires se sont heurtés à de fortes résistances et à des menaces. Frère Thatcher se rappelle : « Au début des années 1990, un sentiment anti-français latent s'intensifiait en Corse.

Les autochtones exprimaient leur hostilité face aux non-Corses au moyen de bombes artisanales visant les entreprises et les biens des étrangers. Darin Dewsnup, également missionnaire à l'époque, explique : « Plusieurs fois par jour, on entendait des explosions dans la ville. Nous n'étions pas français, mais nous n'étions pas corses non plus. »

Conscients du danger, les quatre missionnaires de l'île ont été mutés dans une autre zone de la mission, en France métropolitaine, après l'explosion d'une bombe dans leur quartier.

Frère Thatcher explique : « Nous n'avions plus de missionnaires sur l'île ». Mais ils se sont servis de ce revers pour apprendre et grandir.

LA SOLUTION : LE SERVICE CHRÉTIEN

Afin de comprendre les objectifs divins et les voies du Sauveur, les missionnaires ont décidé de se plonger dans sa vie et son ministère. Ils ont étudié ses actes de service et de compassion, qui consistaient à nourrir, guérir et aimer. Ils en ont conclu que le service était essentiel pour mériter la confiance des personnes qu'ils servaient à la manière du Seigneur.

Encore plus déterminés à servir, trois missionnaires ont été envoyés en Corse en mars 1992 pour la réouvrir à l'œuvre missionnaire. Cette fois, leur destination était Bastia, la deuxième plus grande ville de l'île. Une fois sur place, ils ont décidé de rencontrer les habitants de manière naturelle au lieu de frapper aux portes, une technique qui faisait parfois peur aux gens.

Frère Thatcher explique : « Nos prières ont été exaucées. Nous avons découvert que le service montrait notre sincérité aux habitants et adoucissait le cœur des personnes hostiles aux étrangers. »

Les nouveaux missionnaires se sont présentés aux Corses en proposant leur aide, quelle qu'elle soit. Ils ont désherbé des jardins, réparé des voitures, et dans le cas du maire, donné un coup de peinture pour rafraîchir son hôtel. Ils se sont fait des amis et leurs efforts ont été très appréciés. Frère Thatcher dit que presque toujours, on leur demandait de rester prendre une limonata (limonade) et parler de leur Église. Bientôt, la chance leur a souri de manière extraordinaire.

La famille Lota, dont les coordonnées leur étaient parvenues peu après leur arrivée, a été baptisée, ce qui a donné lieu à l'envoi des coordonnées d'une autre famille à instruire. Lorsque les missionnaires sont entrés dans la

*« Avec le recul, nous voyons
que **LA MAIN DU
SEIGNEUR ÉTAIT
MANIFESTE** dans le
moment choisi et les moyens
employés pour établir
l'Église en Corse. »*

—Richard W. Thatcher, ancien président de la mission française de Marseille (maintenant mission française de Lyon)

maison de cette nouvelle famille, la mère, qui avait prié pour connaître la vérité, « s'est mise à genoux et a pleuré de gratitude pour remercier le Seigneur d'avoir répondu à ses prières. »

RÉCONCILIER LES DIFFÉRENCES

Au début de leur affectation à Bastia, les missionnaires avaient fait du bénévolat dans le plus grand hôpital catholique de la ville, mais l'aumônier a mis fin à leur service quand il a appris quelle était leur religion. Il hésitait à mélanger les confessions chrétiennes à l'hôpital.

Deux mois plus tard, en mai 1992, toute une section de gradins d'un stade de foot s'est effondrée au cours d'un match de championnat, tuant 19 personnes et en blessant gravement plusieurs milliers. Ces dernières ont été hospitalisées¹.

L'hôpital s'est très vite trouvé dépassé par le nombre de victimes. Les spectateurs blessés remplissaient les salles et les couloirs. Certains ont été héliportés en France métropolitaine pour recevoir des soins.

Après l'effondrement d'un stade de foot en Corse, qui a tué 19 personnes et blessé des milliers de spectateurs, les missionnaires ont passé de longues heures aux urgences de l'hôpital local pour apporter leur aide.

L'aumônier, qui recherchait désespérément des bénévoles capables, s'est souvenu que les missionnaires avaient laissé leur carte et les a contactés pour leur demander de l'aide.

Pendant 36 heures, les missionnaires se sont donnés sans réserve, prodiguant différents soins d'urgence sous supervision, comme la pose de perfusions, l'application de garrots, le nettoyage des salles et le transport des blessés. Ils ont donné des bénédictions de prêtre aux membres de la branche blessés lors de l'effondrement.

Lorsque l'aumônier a vu les efforts déployés par ces missionnaires, il les a réunis et leur a fait faire le tour de l'hôpital en déclarant aux patients qu'ils étaient des hommes de Dieu et qu'on devait les laisser bénir les blessés.

Frère Thatcher se souvient : « Par notre service, nous avons gagné le respect et l'admiration d'un dignitaire de la ville et d'un ecclésiastique de haut rang. » Le cœur des habitants s'est adouci et toute résistance s'est évanouie. Frère Thatcher ajoute : « Ce service a été la clé du succès de nos efforts de prosélytisme. »

Jason Soulier, président de la mission française de Lyon en 2024, déclare : « Aujourd'hui, les miracles se poursuivent en Corse, malgré plusieurs

QUE VOTRE LUMIÈRE LUISE

« En faisant preuve d'amour chrétien, nous pouvons pousser les personnes qui sont témoins de nos bonnes œuvres à 'glorifie[r] [n]otre Père qui est dans les cieux' [Matthieu 5:16].

« Nous le faisons sans rien attendre en retour.

« Bien sûr, nous espérons qu'elles accepteront notre amour. »

Gary E. Stevenson, du Collège des douze apôtres, « Aimer, faire connaître et inviter », *Le Liahona*, mai 2022, p. 85.

chamboulements. En 2024, quatorze membres de la branche de Bastia se sont rendus plusieurs jours au temple de Paris pour y effectuer des ordonnances. À cette date, c'était le plus grand groupe de cette petite île de la Méditerranée à voyager au temple. Avec l'aide de couples missionnaires à plein temps et de cinq jeunes hommes et femmes missionnaires, le Seigneur continue de bénir cette île paradisiaque avec de nouveaux convertis. » ■

NOTE

1. Voir Théophile Larcher, « 30 Years On: Remembering France's Furiani Football Disaster », *The Connexion*, 5 mai 2022, connexionfrance.com.



J'IRAI OÙ TU ME VEUX

Le 5 mai 1901, Emma Purcell, alors âgée de 17 ans, a accepté un appel en mission aux Samoa.

Dans une lettre adressée à Lorenzo Snow, alors président de l'Église, elle a écrit : « Je tiens à vous assurer que je déploierai tous mes efforts pour faire avancer l'œuvre du Seigneur. » Elle a également promis : « Je me ferai toujours un plaisir de défendre les principes de l'Évangile en toutes occasions et en toutes circonstances¹. »

Alors qu'elle se préparait à servir, Emma était loin de se douter de ce qui l'attendait. Elle était unique en son genre parmi ses collègues missionnaires. L'Église venait tout juste de commencer à appeler des femmes célibataires en mission trois ans auparavant. Elle était la plus jeune appelée.

Elle était également la première Samoane à faire une mission à plein temps. Elle vivait à Salt Lake City, mais était née à Malaela, un village situé à la pointe orientale de l'île samoane d'Upolu. À l'âge de 12 ans, elle avait quitté sa famille et son foyer pour poursuivre des études en Utah, à plus de 8 000 kilomètres.

Emma devait être remplie d'impatience et d'appréhension à l'idée de retourner aux Samoa après cinq années d'absence. Pour se préparer spirituellement, elle avait reçu sa dotation dans le temple de Salt Lake City. Tout comme les missionnaires actuels, elle avait fait des alliances sacrées avec Dieu, qui lui avait promis des bénédictions si elle demeurait fidèle.

Son histoire témoigne de sa volonté de respecter ses alliances en servant le Seigneur.

Par Scott Hales

Département d'histoire de l'Église

*Elle a quitté son
foyer, traversé
l'océan pour
prêcher l'Évangile
rétabli et s'est
éteinte à 26 ans,
fidèle à ses
alliances.*

UN ALLER-RETOUR UPOLU-UTAH

Emma est née le 26 juin 1883. Elle était le septième enfant de Viliamu et Matafua Purcell. Sa famille était euronésienne (d'origine européenne et polynésienne), comme plusieurs autres à Malaela et dans les environs. Sa mère était originaire de l'île de Savai'i, au nord-ouest d'Upolu. Son père était le fils d'un Anglais qui s'était rendu aux Samoa vers 1834, avait épousé une Samoane et s'était installé à Malaela.

Emma a probablement entendu parler de l'Évangile rétabli lorsqu'elle habitait chez John et Nanave Rosenquist, un couple de saints des derniers jours qui la considéraient comme leur fille adoptive. Elle s'est





Emma Purcell (au premier rang), entourée d'autres missionnaires de la mission des Samoa (octobre 1902)

fait baptiser à l'âge de 12 ans, le 3 novembre 1895. Un missionnaire qui a assisté à la cérémonie de baptême a témoigné du merveilleux esprit qui y régnait².

Quelques mois plus tard, John W. Beck, président de la mission des Samoa, a reçu l'autorisation de la Première Présidence d'envoyer Emma et d'autres enfants samoans en Utah pour y poursuivre des études. Le 23 avril 1896, elle s'est embarquée à Apia, port principal d'Upolu, accompagnée de frère Beck et d'autres missionnaires. Ses parents biologiques avaient consenti à son départ. Malgré cela, ils étaient en larmes au moment du lui dire au revoir.

Le voyage d'Emma en bateau à vapeur et en train jusqu'à Salt Lake City a pris près de trois semaines. La

ville était beaucoup plus grande que son village à Upolu. Elle a dû se sentir perdue dans ses rues animées remplies de bruits inconnus. À cette époque, l'Utah comptait relativement peu de Polynésiens. Elle ne voyait la plupart du temps personne qui lui ressemblait.

En Utah, où elle faisait partie de la 13^e paroisse de Salt Lake City, Emma a reçu une solide éducation dans des écoles appartenant à l'Église et a gardé contact avec d'anciens missionnaires des Samoa. Son évêque, qui avait détecté son potentiel très tôt, lui a conseillé de se préparer à faire une mission sur sa terre natale.

Emma a pris ses paroles à cœur et quand elle a reçu son appel début 1901, elle était prête.

MISSION À MALAELA

Emma est retournée à Upolu le 25 juillet 1901. Elle a été ravie de voir que son père l'attendait à son arrivée au port. Pendant son absence, Emma avait un peu oublié la langue samoane. Mais lorsqu'on l'a invitée à clore une réunion par une prière, inspirée par l'Esprit, elle a pu la faire dans sa langue maternelle.

Emma a été affectée à Malaela, son village natal, où l'Église administrait une école depuis 1896. Elle s'est chargée de l'enseignement des filles. Elle a également dirigé la Société d'amélioration mutuelle des jeunes femmes de la branche de Malaela. Le dimanche et dans la semaine, elle prêchait et enseignait avec les autres missionnaires.

Au début, certains des membres de sa famille s'opposaient à ce qu'elle faisait et l'encourageaient à quitter l'Église. D'après William G. Sears, alors président de mission, « elle a tenu bon », résolue à respecter ses alliances, malgré l'opposition³.

Elle a su aussi s'imposer face aux autres missionnaires. Un jour, pour plaisanter, deux d'entre eux ont remplacé son eau de coco par de l'eau normale au petit déjeuner. « Déçue » par leur facétie, elle leur a rendu la pareille en leur servant de la noix de coco enrobée de sel au lieu de sucre⁴.

Blagues à part, les missionnaires avaient énormément de respect pour « sœur Purcell ». L'un d'eux a observé qu'elle était « remplie de l'esprit de son office et de son appel »⁵. Un autre admirait sa gentillesse. Un jour, Emma a laissé des bananes le long d'un sentier pour que lui et son collègue puissent se restaurer au cours de leur voyage⁶.

Les témoignages écrits indiquent qu'elle prêchait sur l'autorité de la prêtrise, le Livre de Mormon et d'autres sujets de l'Évangile⁷. Après avoir entendu Emma prêcher sur la vie et la mission de Joseph Smith, un missionnaire a écrit : « J'ai beaucoup aimé ses commentaires, et j'ai regretté qu'elle cesse de parler⁸. »

Malheureusement, Emma a contracté l'éléphantiasis vers la fin de sa mission et a dû être relevée avant son terme. Lorsque les femmes et les filles qu'elle enseignait à l'école ont appris qu'elle retournait en Utah, elles ont

fondu en larmes. La branche de Malaela a organisé une cérémonie d'adieu en son honneur, ce qui lui a permis de prêcher une dernière fois. Le compte-rendu de la réunion indique qu'elle « a parlé avec force et a exhorté toutes les personnes présentes à rester fermes dans l'Évangile⁹ ».

UNE VIE DE DÉVOUEMENT

Emma est restée fidèle à l'Évangile et à ses alliances toute sa vie. En Utah, elle a poursuivi ses études, participé à la communauté polynésienne de l'État et a été consultante pour le premier recueil de cantiques de l'Église en samoan. Elle a également rencontré Henry Kahalemanu, un membre de l'Église hawaïen. Ils se sont mariés le 31 janvier 1907 au temple de Salt Lake City.

Trois ans plus tard, Emma s'est éteinte à l'âge de 26 ans. Elle repose à Iosepa, une colonie de saints polynésiens située à 97 km à l'ouest de Salt Lake City. Bien que sa vie ait été brève, son dévouement à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ demeure un merveilleux exemple pour les saints du monde entier, particulièrement pour les jeunes femmes d'aujourd'hui qui répondent à l'appel au service. ■

L'intégralité des notes et des sources des citations figurent dans la version numérique de cet article, dans la Médiathèque de l'Évangile. Scannez ce code pour accéder à l'article complet.



NOTES

1. Lettre d'Emma Purcell à Lorenzo Snow, 5 mai 1901, appels et recommandations missionnaires de la Première Présidence, 1877-1918, bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City.
2. Voir journal de Joseph Quinney, 3 novembre 1895, bibliothèque de l'histoire de l'Église.
3. Voir journal de William G. Sears, 30 juillet-3 août et 8 août 1901, bibliothèque de l'histoire de l'Église.
4. Voir journal de Wilford W. Emery, 1er avril 1902, bibliothèque de l'histoire de l'Église.
5. Journal de William T. Ogden, 5 juillet 1901, bibliothèque de l'histoire de l'Église.
6. Voir journal de Wilford W. Emery, 31 août 1902.
7. Voir compte-rendu général de la branche de Malaela, 1897-1969, 5, 15, 19 et 26 février 1903 ; 8 et 15 mars 1903 ; 16 et 26 avril 1903 ; 10 mai 1903.
8. Journal de Wilford W. Emery, 26 févr. 1903.
9. Compte-rendu général de la branche de Malaela, 1897-1969, 18 juin 1903.

FAITES LA CONNAISSANCE DE **YESMIN OLIVEROS**
Saragosse (Espagne)



Comment pourrais-je me plaindre ?

Par Yesmin Oliveros, Saragosse (Espagne)

Nos quatre déménagements en tant que famille de réfugiés se sont révélés être une épreuve titanesque. Mais nous nous tenons fermement à la barre de fer avec la certitude que le Seigneur nous dirige vers un avenir meilleur.

Yesmin raconte : « Afin de nous rapprocher de notre Père céleste, alors que nous commençons des préparatifs pour aller au temple de Madrid, j'ai ressenti que nous devions jeûner en famille. Jorge m'a dit : 'Maman, aujourd'hui, je vais jeûner aussi.' C'était un moment de joie indescriptible. »



A l'automne 2019, je suis arrivée en Espagne avec mes enfants, Aaron, qui avait huit ans, et Jorge, âgé de dix-sept ans et atteint d'autisme. Avec mes rêves pour seuls bagages, je me suis accrochée à Dieu et lui ai accordé ma confiance totale.

Un bon Samaritain nous a accueillis dans sa maison, où nous sommes restés deux semaines. Cependant, cela n'était pas facile pour Jorge, qui avait été extrait de son environnement familial. Son état de santé lui impose de suivre une routine stricte. Les premières nuits, il frappait contre les murs et je devais me lever rapidement pour l'empêcher de réveiller les autres. Je m'agenouillais à côté de lui et je priais, repensant à Ésaïe 41:10 : « Ne crains rien, car je suis avec toi ; ne promène pas des regards inquiets, car je suis ton Dieu ; je te fortifie, je viens à ton secours, je te soutiens de ma droite triomphante. »

Lors de notre deuxième week-end en Espagne, nous sommes arrivés à l'église juste au moment où la réunion de Sainte-Cène se terminait. Je suis allée vers une jeune femme qui se trouvait avec les enfants de la Primaire et je lui ai expliqué que j'étais membre de l'Église, mais que je ne connaissais personne. Elle nous a présentés à plusieurs autres membres.

Le lendemain, le conseil de la ville de Saragosse nous a accordé le statut de réfugiés et nous a installés dans un appartement sans eau ni électricité. L'épiscopat, la Société de Secours et le collège des anciens de la paroisse où nous allions nous sont venus en aide en nous apportant des couvertures, des aliments ne nécessitant pas d'être réchauffés, des vêtements d'hiver et d'autres articles de première nécessité.

Mes enfants ont commencé l'école, et moi une formation. Les heures de repas étaient compliquées avec Jorge, qui était habitué à manger à midi. Son tuteur m'a informée que, peu importe qui donnait le cours, lorsque l'horloge affichait midi, il sortait son repas et commençait à manger.

« JE VAIS JEÛNER AUSSI »

Nos quatre déménagements se sont révélés être une épreuve titanesque. Je priais pour rester forte, mais je me retrouvais souvent à pleurer seule. Pendant des semaines, je n'ai dormi que deux ou trois heures par nuit. Après avoir passé plusieurs jours à chercher un emploi, j'ai eu la bénédiction de trouver un travail consistant à prendre soin d'une femme encore jeune atteinte d'un cancer en phase terminale. Après chaque période de travail, je récupérais mes enfants, les aidais avec leurs cours, puis faisais mes exercices en lien avec ma formation.

Je me suis occupée de cette femme merveilleuse pendant un an, jusqu'à ce qu'elle décède, à l'âge de quarante-huit ans, laissant derrière elle deux jeunes enfants. Sa situation m'a amenée à me demander : « Comment pourrais-je me plaindre ? » Prendre soin d'elle a subvenu à nos besoins et rempli mon âme de gratitude envers mon Père céleste¹.

Tous les jours à la maison, nous lisions les Écritures, priions et établissions des routines pour favoriser chez Jorge un sentiment de sécurité. Au début de l'année 2024, nous avons commencé des préparatifs pour aller au temple de Madrid (Espagne). Afin de nous rapprocher de notre Père céleste, j'ai ressenti que nous devions jeûner en famille. Aaron a accepté et, le lendemain matin, Jorge m'a dit : « Aujourd'hui, je vais jeûner aussi. » C'était un moment de joie indescriptible.

Depuis notre séjour au temple, Jorge a beaucoup progressé. Il est plus flexible dans ses horaires. Le samedi, il prépare ses vêtements afin d'être prêt pour distribuer la Sainte-Cène le dimanche. Il a aussi fait de grands progrès dans le domaine scolaire.

Aujourd'hui, nous subvenons seuls à nos besoins, soutenus par notre Père céleste aimant. Jésus-Christ nous a relevés de la cendre (voir Ésaïe 61:3). En payant la dîme, nous avons reçu d'abondantes bénédictions. Nous nous tenons fermement à la barre de fer (voir 1 Néph 8:24, 30 ; 11:25 ; 15:23) avec la certitude que nous nous dirigeons vers un avenir meilleur. ■

NOTE

1. « Être reconnaissants dans les moments de détresse ne signifie *pas* que nous sommes satisfaits de notre situation. Cela *signifie* qu'à travers l'œil de la foi, nous regardons au-delà de nos difficultés actuelles. [...] Être reconnaissant *dans* notre situation est un acte de foi en Dieu » (Dieter F. Uchtdorf, « Reconnaisant en toutes circonstances », *Le Liahona*, mai 2014, p. 76).



Le Seigneur me guidera

Par Axa Dennise Zárate (Tacna, Pérou)

Par la foi, l'obéissance, la patience et la prière, j'ai appris que je n'avais pas à craindre l'avenir.

J'ai grandi dans un environnement où le chant et la musique étaient très présents. Enfant, mon rêve était de devenir chanteuse professionnelle. J'ai même gagné plusieurs concours de chant. Mais à un certain point de ma vie, j'ai ressenti un vide en réfléchissant à la mission que Dieu avait pour moi au-delà de la célébrité et des louanges dont me gratifiaient les autres.

La présence de l'Évangile de Jésus-Christ dans ma vie m'a aidée à avoir la foi dans les moments d'incertitude. Cela m'a aussi aidée à comprendre que notre Père céleste désirait que j'utilise le talent qu'il m'a donné pour me rapprocher de lui et le glorifier.

Même si j'ai renoncé à mon rêve, j'ai ressenti que je devais continuer de chanter et d'étudier la musique.

À l'âge de vingt-cinq ans, j'avais terminé mes études d'architecture et j'avais également suivi des cours via BYU-Pathway et l'université Brigham Young - Idaho, ce qui m'avait permis d'améliorer mes compétences en anglais.

C'est alors que quelque chose de miraculeux s'est produit.

J'ai reçu une invitation pour être missionnaire dédiée à la musique dans le cadre du programme de participation mondiale au Tabernacle Choir. Je ne le savais pas, mais tout ce que j'avais accompli pendant plusieurs années m'avait aidée à me préparer pour ce moment-là. Cette invitation était une réponse à mes prières et à mes désirs.

Notre Père céleste connaît la fin dès le commencement et m'a permis de chanter avec le Tabernacle Choir at Temple Square lors de la conférence générale d'octobre 2024.

Grâce à cette expérience, je peux témoigner du pouvoir que l'on reçoit quand on est conduit par le Saint-Esprit, que l'on fait preuve de patience et que l'on a confiance que Dieu a un dessein pour nous, même si parfois nous ne le comprenons pas. Comme cela nous a été promis : « Le chemin immédiat n'est peut-être pas toujours clair, mais nous pouvons suivre le Sauveur avec la foi que notre voyage se terminera d'une manière magnifique et triomphale parce qu'il nous conduira en toute sécurité à l'endroit où nous devons être¹. »

Pour ceux qui sont à la recherche du chemin qu'ils doivent suivre : sachez que le Seigneur a préparé pour vous quelque chose de bien plus grand que vous ne pouvez l'imaginer. Si nous le suivons, nous recevrons ce qu'il a préparé pour nous. Le chemin n'est pas toujours clair, et la vie est parfois difficile, mais le Seigneur opère encore des miracles pour ses enfants.

J'ai appris que par la foi, l'obéissance, la patience et la prière, le Seigneur me guidera. ■

NOTE

1. Benjamin M. Z. Tai, « Conduits en toute sécurité là où nous devons être », *Le Liahona*, mars 2024, p. 41.

Une prière dans le cœur

Par William Suman (Californie, États-Unis)

Le conseil quotidien de ma mère sur la prière a grandement influencé ma vie.

Lorsque j'étais à l'école primaire, tous les matins ma mère me tendait mon déjeuner en m'embrassant sur le front et en me rappelant : « Fais de ton mieux aujourd'hui, et souviens-toi de garder une prière dans le cœur. » Elle disait la même chose tous les jours, y compris pendant mes années de lycée.

En fait, « garde une prière dans le cœur » est la dernière chose qu'elle m'a dite lorsque je m'apprêtais à embarquer dans l'avion pour ma mission de deux ans en Floride. J'étais tellement habitué à entendre ces quelques mots que je n'y ai pas prêté beaucoup attention pendant mon enfance. Je pensais que c'était juste quelque chose que les personnes de sa génération disaient, comme on dirait « bonne journée ».

Au cours de ma mission à plein temps, j'ai appris quelques mots d'espagnol pendant que je servais à Miami (Floride, États-Unis). J'ai découvert que nos nouveaux amis, dont bon nombre venaient de Cuba et de Porto Rico, utilisaient les mêmes expressions que ma mère. Chaque famille à laquelle nous rendions visite prenait congé de nous avec un souhait tout aussi attachant : « Vaya con Dios » (Que Dieu vous accompagne).

Quand j'ai enfin compris ce que ma mère voulait dire, j'ai commencé à chercher des façons de vraiment garder une prière dans le cœur. Ce faisant, ma gratitude pour notre Père céleste et son Fils, Jésus-Christ, a grandi. J'ai fait l'expérience d'une persévérance plus profonde dans les moments d'épreuve et de difficultés. J'ai ressenti davantage d'amour pour mes parents et de la reconnaissance pour les sacrifices qu'ils avaient faits pour moi.

Un jour, j'ai lu un passage sur la visite du Sauveur aux Néphites,

après sa résurrection. Le deuxième jour de sa visite, « il commanda à ses disciples de prier ». Tandis qu'ils priaient, le Sauveur priait aussi, prononçant des paroles « grandes et merveilleuses ». Après sa prière, il a commandé à ses disciples et à la multitude « de ne pas cesser de prier dans leur cœur » (3 Néph 19:17, 34 ; 20:1).

Pour mettre ce conseil en pratique, on peut envisager la prière comme un cadre de tableau définissant les contours de nos activités quotidiennes. Ce cadre de prière, associé à l'amour et à la gratitude, nous aide à nous concentrer sur le Sauveur et à respecter nos alliances.

Je suis reconnaissant du conseil de ma mère de « ne jamais cesser de prier » dans mon cœur. Cela a fait une grande différence dans ma vie. ■





J'étais en paix

Par Nicole Muramatsu, São Paulo (Brésil)

Je me suis dit : « Comme si ce n'était pas déjà suffisamment douloureux, je dois aussi jouer un cantique difficile. »

Lorsque j'ai reçu la même semaine deux appels dans l'Église comme pianiste, j'ai commencé à m'inquiéter de la manière dont je trouverais le temps de m'acquitter de mes autres responsabilités au foyer, au travail et à l'école. Dans mon cœur, mon plus grand désir était de servir le Seigneur et d'amener son Esprit aux gens en perfectionnant mes talents. Toutefois, je ressentais une certaine inaptitude à me consacrer à mes nouveaux appels comme je l'aurais souhaité.

La semaine suivante, j'ai dû faire face à beaucoup de travail dans mon entreprise. L'essentiel de ma tâche consiste à taper sur un clavier, aussi ai-je commencé à ressentir des douleurs dans les bras et les poignets. Je craignais de ne pas pouvoir jouer du piano si mes douleurs ne disparaissaient pas.

Le dimanche, tandis que je jouais le prélude au piano de la chapelle, mes muscles ont recommencé à me faire mal. J'ai fait une prière rapide dans mon cœur en demandant de la force pour continuer de jouer.

Pendant la Sainte-Cène, je me suis rendu compte que le cantique suivant était un cantique que je n'avais pas joué depuis longtemps. Je me suis dit : « Comme si ce n'était pas déjà suffisamment douloureux, je dois aussi jouer un cantique difficile. » C'est alors que j'ai lu ces paroles, qui exprimaient exactement ce que je ressentais :

*Aide-moi lorsque [je joue],
Donne-moi l'inspiration
Pour édifier les âmes,
Ennobler leur ambition¹.*

En lisant, j'ai ressenti la paix. Je savais que le Sauveur connaissait mes douleurs. Après tout, il les avait endurées (voir Alma 7:11-12). Je n'aurais pas à vivre ce moment seule. Je ne m'y attendais pas, mais j'ai ressenti l'Esprit du Seigneur.

Lorsque j'ai commencé à jouer, je n'ai plus ressenti de douleur, et mes doigts jouaient les notes avec facilité. J'ai compris que mon service avait pavé le chemin de la guérison et m'avait rapprochée de mon Père céleste².

En méditant sur cette expérience au piano, je sais que je ne jouais pas seule. J'ai été touchée par le pouvoir et la grâce de Jésus-Christ, une expérience spirituelle qui m'a été accordée parce que je le servais. Je sais qu'il sera toujours là pour nous soutenir et nous donner de la force si nous sommes disposés à le servir. ■

NOTES

1. « Aide-moi lorsque j'enseigne », *Cantiques*, n° 178.

2. Voir Joy D. Jones, « Pour lui », *Le Liahona*, novembre 2018, p. 50-52.

Pas perdus pour le Sauveur

Par Ronda Morrell (Utah, États-Unis)

Je suis reconnaissante pour la consolation que j'ai reçue en allant au temple.

Un des membres de ma famille et son mari ont récemment décidé de quitter l'Église avec leurs jeunes enfants. Cette nouvelle nous a brisé le cœur. Au fil des semaines, nous avons essayé de trouver un nouvel équilibre.

Au début, nous étions très angoissés. Nous pleurions souvent et priions notre Père céleste de toute notre âme. J'ai immédiatement reçu plusieurs réponses, dont l'importance de me rendre au temple chaque semaine. Je suis étudiante, je travaille, je suis mariée et j'ai des enfants. Cette réponse était décourageante, mais j'ai décidé d'obéir de mon mieux à cette inspiration.

Un soir, après une journée particulièrement dure au travail, j'ai ressenti sans équivoque que je devais me rendre immédiatement au temple. J'ai demandé à mon fils de m'accompagner pour faire des ordonnances préparatoires.

Lorsque nous sommes arrivés au temple, nous avons chacun vaqué à nos tâches. Alors que je représentais plusieurs sœurs et écoutais les bénédictions qui leur étaient promises, l'émotion m'a submergée. Les membres de notre famille qui avaient quitté le chemin occupaient toutes mes pensées.

Une fois la cérémonie terminée, je me suis changée et me suis assise

dans la salle d'attente. J'ai alors ressenti que je devais changer de siège pour pouvoir voir mon fils sortir des vestiaires réservés aux frères.

Je me suis déplacée, mais je me sentais mal à l'aise, quel que soit le siège que je choisisais. Enfin, j'ai pris place sur le canapé qui faisait face au mur près de l'entrée du temple. Je m'apprêtais à lire les Écritures pour calmer mon cœur troublé quand j'ai regardé le mur.

J'y ai vu un tableau presque grandeur nature du Sauveur qui portait un petit agneau dans ses bras.

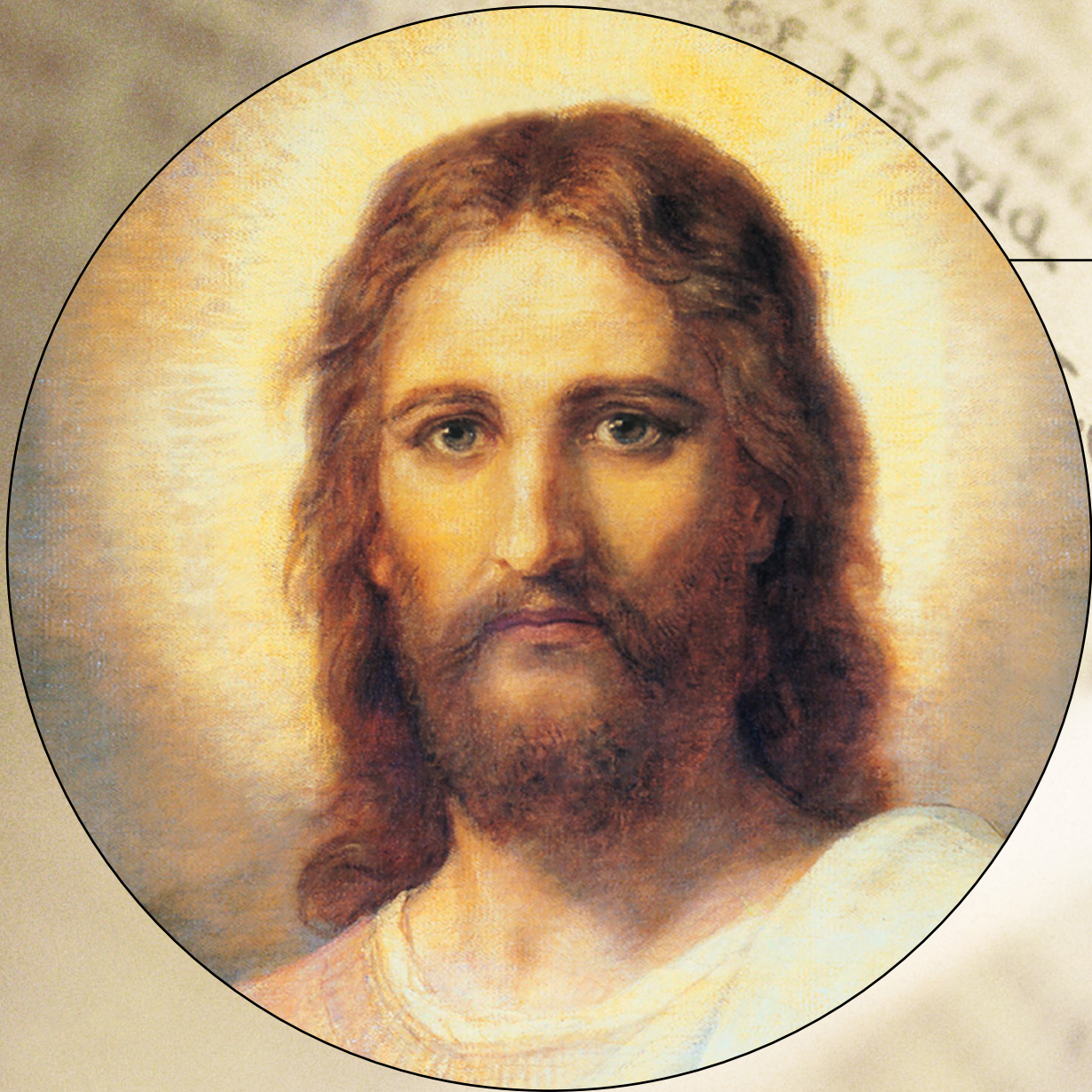
L'Esprit m'a alors rappelé que si les membres de ma famille me semblaient perdus, ils ne l'étaient pas pour notre Sauveur.

« Quel homme parmi vous, s'il a cent brebis et qu'il en perde une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue jusqu'à ce qu'il la trouve ?

« Lorsqu'il l'a trouvée, il la met avec joie sur ses épaules » (Luc 15:4-5).

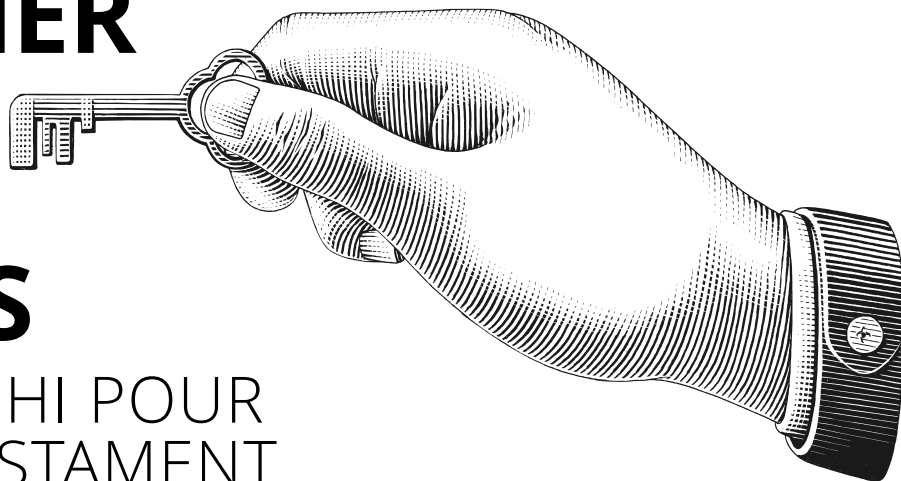
Nous continuons à aimer ceux qui se sont éloignés et à prier pour eux. Mais quand la tristesse m'envahit, je me rappelle cette expérience et j'espère qu'un jour, ceux qui sont perdus retrouveront leur chemin avec l'aide de leur Sauveur aimant. ■





RECHERCHER LE CHRIST ET LES ALLIANCES

LES CLÉS DE NÉPHI POUR LIRE L'ANCIEN TESTAMENT



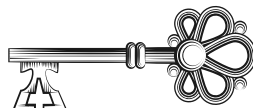
Certaines des pensées de Néphi vous aideront dans votre étude.

Par David R. Seely

Professeur d'Écritures anciennes
à l'université Brigham Young

J'aime lire l'Ancien Testament. Au fil des années, j'ai découvert que pour retirer de la joie et davantage de compréhension de l'étude de l'Ancien Testament, il fallait se concentrer sur deux points clés : le Christ et les alliances.

Voici quelques façons de trouver le Christ et les alliances dans notre étude de l'Ancien Testament cette année.



RECHERCHER LE CHRIST

Néphi, qui lisait les Écritures sur les plaques d'airain, a dit : « Voici, mon âme met ses délices à prouver à mon peuple la vérité de la venue du Christ ; car c'est à cette fin que la loi de Moïse a été donnée, et tout ce qui a été donné par Dieu à l'homme depuis le commencement du monde est une figure de lui » (2 Néphi 11:4).

Il y a de nombreuses manières de trouver Jésus-Christ dans l'Ancien Testament.

Le Dieu de l'Ancien Testament

Étant donné que nous savons, grâce à la révélation moderne, que Jésus-Christ est le Dieu de l'Ancien Testament (voir Doctrine et Alliances 110:3-4), nous voyons son pouvoir manifesté dans la Création. Nous le voyons également comme le Législateur donnant la loi sur le mont Sinaï, afin d'enseigner aux enfants d'Israël comment devenir semblables à Dieu. Nous voyons sa grâce exprimée dans la délivrance des Israélites de la servitude en Égypte et son amour à travers sa manière de prendre soin de son peuple dans le désert, de le délivrer et de le conduire vers la terre promise. Nous voyons également combien il se soucie constamment de son peuple en lui envoyant des prophètes et en pardonnant au peuple d'Israël lorsqu'il se repent de ses péchés.



Les figures de Jésus-Christ

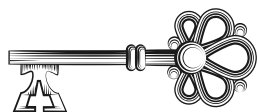
Il y a de nombreuses figures (ou représentations) de Jésus-Christ dans les récits de l'Ancien Testament et beaucoup d'elles présagent la mission du Sauveur telle qu'elle est racontée dans le Nouveau Testament et le Livre de Mormon. L'histoire d'Abraham et Isaac est un présage du sacrifice que Dieu le Père allait faire en donnant Jésus-Christ, son Fils. Tout comme Jésus-Christ nous sauve de la famine spirituelle, Joseph a sauvé ses frères de la famine physique. Comme Jésus nous délivre du péché, Moïse a délivré son peuple de l'esclavage. Dans l'épisode du serpent d'airain dans le désert, le Seigneur a enseigné aux enfants d'Israël le pouvoir de la foi en lui et en son expiation. En guérissant les malades et en ramenant les morts à la vie, Élie et Élisée ont incarné l'exemple du Sauveur.

Aperçus sur le Sauveur du Nouveau Testament

Jésus-Christ est symboliquement présent dans les récits de l'Ancien Testament et dans la loi de Moïse. La Pâque et les sacrifices dans la loi de Moïse évoquent Jésus-Christ. Comme une préfiguration de la mission de Jésus, les prophètes de l'Ancien Testament ont guéri les malades et ramené les morts à la vie. Par l'intermédiaire de Jérémie, le prophète, le Seigneur nous a promis « une nouvelle alliance » (Jérémie 31:31 ; voir aussi le verset 32).

Dans le Nouveau Testament, Jésus incarne l'accomplissement de la loi et des prophètes de l'Ancien Testament. Dans le sermon sur la montagne, il a donné une nouvelle alliance et a institué les symboles de celle-ci lors du repas de Pâque final, la dernière Cène. Jésus a enseigné que nous devons nous aimer et nous servir les uns les autres comme il a guéri les malades et ramené les morts à la vie. Par son sacrifice expiatoire, il nous a rachetés de la mort et du péché et il a établi son Église sur la terre. En voyant Jésus comme le Dieu de l'Ancien Testament, nous comprenons davantage ce qu'il représente dans le Nouveau Testament.

Dans l'épisode du serpent d'airain, le Seigneur a enseigné aux enfants d'Israël le pouvoir de la foi en lui et en son expiation.



RECHERCHER LES ALLIANCES

Néphi nous a également enseigné de rechercher les alliances dans les Écritures : « Et mon âme fait aussi ses délices des alliances que le Seigneur a faites avec nos pères » (2 Néphi 11:5).

Russell M. Nelson a lui aussi souligné l'importance des alliances. Il a dit : « Le plus grand compliment que nous puissions mériter dans cette vie est d'être connu comme quelqu'un qui respecte ses alliances. Les récompenses qui découlent du respect des alliances s'obtiennent à la fois ici et dans l'au-delà¹. »

Quelle promesse extraordinaire ! Même après avoir été baptisés et avoir contracté des alliances au temple, il est possible que nous ne réalisons pas complètement l'immense influence bénéfique que ces promesses peuvent exercer dans notre vie quotidienne. Mais l'Ancien Testament nous rappelle ce



que signifie vraiment être un « peuple d'alliance » et comment mieux comprendre les bénédictions et les responsabilités qui en découlent.

La promesse principale de l'Ancien Testament est connue sous le nom d'alliance abrahamique. Nous découvrons des vérités au sujet de l'Évangile de Jésus-Christ dans cette alliance qui nous conduit au Sauveur, en qui nous trouvons le salut.

Voici quelques manières dont l'étude de l'Ancien Testament nous aide à mieux comprendre et respecter nos alliances.

Comprendre quel est notre rôle dans l'alliance abrahamique

L'alliance abrahamique est une suite de promesses et de bénédictions données à Abraham. Cette alliance est toujours en vigueur de nos jours et fait partie de la « nouvelle alliance éternelle » rétablie par l'intermédiaire de Joseph Smith, le prophète (voir Doctrine et Alliances 132:30-31). Russell M. Nelson, président de l'Église, a enseigné :

« Le Seigneur est apparu en ces derniers jours pour renouveler l'alliance abrahamique. Le Maître a déclaré à Joseph Smith, le prophète :

« Abraham reçut des promesses concernant sa postérité, le fruit de ses reins – desquels reins tu es, [...] mon serviteur Joseph. [...] »



*L'histoire d'Abraham
et d'Isaac est un
présage du sacrifice
que Dieu le Père
allait faire en
donnant Jésus-
Christ, son Fils.*

ABRAHAM AND ISAAC (ABRAHAM ET ISAAC), TABLEAU DE HAROLD COPPING. © LOOK AND LEARN/BRIDGEMAN IMAGES ;
DETAILED GETHSEMANE (GETHSEMANE), TABLEAU DE J. KIRK RICHARDS. REPRODUCTION INTERDITE

« 'Cette promesse est également pour toi, parce que tu es d'Abraham' [Doctrines et Alliances 132:30-31]². »

À travers cette alliance, le Seigneur a créé une famille juste à laquelle il enseignerait son Évangile et amènerait ainsi ses enfants à Jésus-Christ. Paul, l'apôtre, nous a enseigné que si nous allons au Christ, nous entrons dans la famille d'Abraham : « Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la postérité d'Abraham, héritiers selon la promesse » (Galates 3:29 ; voir aussi le verset 27). À travers l'alliance abrahamique, les membres de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours font partie de la maison d'Israël et héritent des bénédictions promises à la postérité d'Abraham.

Nous apprenons quel est notre rôle dans l'alliance en observant la vie des personnages de l'Ancien Testament, en étudiant les promesses du Seigneur à ses enfants dans les commandements et en écoutant la voix des prophètes anciens qui ont exhorté les enfants d'Israël à se repentir et à respecter leurs alliances.

Rechercher les bénédictions promises à travers nos alliances

Tandis que nous lisons l'Ancien Testament, recherchons de quelle manière le Seigneur accomplit les promesses faites dans l'alliance abrahamique. Les trois principales promesses sont la terre, laquelle représente un héritage dans le royaume de notre Père céleste ; la postérité, qui est la promesse d'un accroissement éternel et les bénédictions de l'Évangile et de la prêtrise, « lesquelles sont les bénédictions du salut, de la vie éternelle » (Abraham 2:11).

Le Seigneur a promis à Abraham que « toutes les familles de la terre » seraient bénies en sa postérité (Genèse 12:3). Cela signifiait que Jésus-Christ ferait partie de la lignée d'Abraham et bénirait toutes les nations de la terre grâce à son expiation et à sa résurrection (voir Galates 3:16).



Quelles bénédictions dans votre vie aujourd'hui découlent de l'alliance abrahamique ?

Le devoir de rassembler Israël

En plus des bénédictions, le fait de faire partie de l'alliance abrahamique entraîne certaines responsabilités. Par l'étude de l'Ancien Testament, nous apprenons comment respecter nos alliances. En tant que famille d'Abraham, les membres de l'Église sont appelés à rassembler Israël. Lorsque nous prenons part à l'œuvre missionnaire, au service pastoral et à l'œuvre du temple, remplissons nos appels dans l'Église et instruisons et édifions notre famille, nous participons au rassemblement d'Israël en aidant autrui à se rapprocher du Christ.

Le président Nelson a dit : « *Chaque fois* que vous faites *quoi que ce soit* qui aide *qui que ce soit*, d'un côté ou de l'autre du voile, à faire un pas vers les alliances avec Dieu et à recevoir ses ordonnances essentielles du baptême et du temple, vous aidez à rassembler Israël³. »

APPRENDRE À AIMER L'ANCIEN TESTAMENT

Cette année, tandis que vous lisez l'Ancien Testament dans le cadre de *Viens et suis-moi*, apprenez à aimer les enseignements qu'il contient en suivant l'exemple de Néphi consistant à y rechercher les deux sujets suivants : le Christ et les alliances. Ce faisant, votre compréhension de la personnalité de Jésus-Christ, de son expiation et de son Évangile sera accrue. Vous en apprendrez également davantage sur la « nouvelle alliance éternelle » et le rôle que vous jouez en tant que disciple du Christ et membre de la maison d'Israël.

Les récits et les enseignements contenus dans l'Ancien Testament nous aident à approfondir notre relation avec le Sauveur, notre compréhension de nos alliances et notre engagement à les respecter. ■

NOTES

1. Russell M. Nelson, « Les alliances », *Le Liahona*, novembre 2011, p. 88.
2. Russell M. Nelson, « Les alliances », p. 87.
3. Russell M. Nelson, « Ô vaillants guerriers d'Israël », réunion spirituelle mondiale pour les jeunes, 3 juin 2018, [HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org](https://www.HopeofIsrael.ChurchofJesusChrist.org) ; italiques dans l'original.

VOTRE AMI

VIENS ET SUIS-MOI

La documentation de cette année comprend de nouvelles illustrations et des idées qui stimuleront votre réflexion lors de votre étude de l'Ancien Testament.

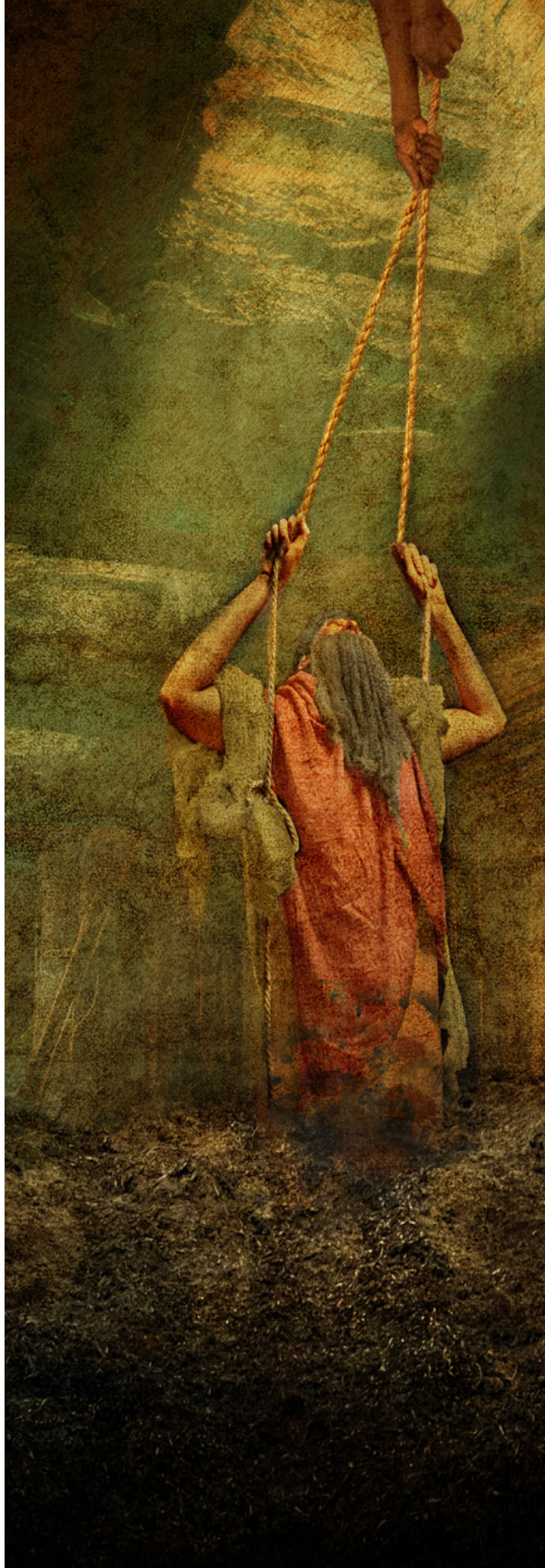
Par Ted Barnes

Élaboration des programmes d'étude de l'Église

Ne serait-ce pas agréable si, pendant que vous lisez vos Écritures, vous aviez toujours un ami assis à côté de vous pour vous motiver ? Une personne qui, par exemple, aime tellement les Écritures et qui est si enthousiaste de vous voir les lire qu'elle peut difficilement contenir sa joie. De temps en temps, votre ami vous dit certaines choses comme : « Cette partie n'est-elle pas incroyable ? » « Que penses-tu de ces versets ? » « Oh, pas possible, c'est exactement ce qui se passe dans notre vie, tu ne trouves pas ? » Si vous vous retrouviez coincé ou si vous vous interrogiez en lisant un passage, votre ami vous dirait : « Voici une façon de voir les choses. Est-ce que ça t'aide ? » (Tout en faisant bien attention de ne pas trop en dire. C'est votre ami après tout.)

Viens et suis-moi est un peu comme cet ami. Son objectif est de vous aider à vivre une expérience extraordinaire en lisant les Écritures. Il vous dirigera vers des passages qui vous aideront à affermir votre foi en notre Père céleste et en Jésus-Christ, et il vous aidera à faire le lien entre ces passages et ce qui se passe dans votre vie. Il vous aidera lorsque vous aurez des questions, mais, le plus souvent, *Viens et suis-moi* vous posera des questions plutôt que d'y répondre, parce qu'un véritable ami ne vous privera jamais du plaisir de découvrir des vérités spirituelles par vous-même.

Viens et suis-moi peut faire toutes ces choses chaque fois que vous lisez les Écritures. Oui, même lorsque vous lirez l'Ancien Testament cette année.





En plus de questions favorisant la réflexion et d'idées d'activités, vous trouverez d'autres éléments utiles dans *Viens et suis-moi*. En voici quelques-uns :

APERÇU DE L'ANCIEN TESTAMENT

Vers le début de *Viens et suis-moi* 2026, vous trouverez un aperçu visuel de l'Ancien Testament. Cela ressemble à une frise chronologique où sont indiqués les noms des prophètes, des rois et d'autres personnages importants. Cette frise sera utile car les livres de l'Ancien Testament ne sont pas tous dans l'ordre chronologique. Dans cet aperçu, vous verrez, par exemple, où se positionnent les écrits de prophètes comme Ésaïe et Jérémie dans l'histoire du royaume de Juda. Vous verrez où les histoires de Daniel et d'Esther viennent se placer dans le tableau plus vaste de l'Ancien Testament. S'il vous arrive de vous sentir perdu dans l'Ancien Testament, consultez l'« Aperçu de l'Ancien Testament » pour vous orienter.

NOUVELLES ŒUVRES D'ART

Douze nouveaux tableaux ont été commandés pour le programme *Viens et suis-moi* de cette année. En voici quelques-uns :

- *Enoch Sees the Meridian of Time* [Hénoc voit le midi des temps], par Jennifer Paget, une représentation symbolique de la vision d'Hénoc du sacrifice du Sauveur (voir Moïse 7).
- *Stand as a Witness* [Être témoin], par Kwani Povi Winder, mettant en lumière la jeune servante dont le témoignage simple a conduit à un grand miracle (voir 2 Rois 5).
- *I Have a Great Work to Do* [J'ai une grande œuvre à accomplir], par Tyson Snow, décrivant la détermination de Néhémie à rebâtir les murs de Jérusalem malgré l'opposition de ses ennemis (voir Néhémie 4).
- *I Will Surely Deliver Thee* [Je te délivrerai certainement], par Eva Timothy, une description de Jérémie lorsqu'il est libéré d'une citerne boueuse par Ébed-Mélec, un Éthiopien (voir Jérémie 38-39).

« RÉFLEXIONS À GARDER À L'ESPRIT »

De temps en temps, la série de guides d'étude hebdomadaires de *Viens et suis-moi* s'interrompt pour donner place à la section « Réflexions à garder à l'esprit ». Cela consiste en de courts essais sur des sujets tels que les alliances, les sacrifices, le rassemblement d'Israël et la poésie de l'Ancien Testament. La section « Réflexions à garder à l'esprit » offre un contexte historique, des points de vue des derniers jours et des idées simples qui ouvriront plus facilement la voie à des expériences susceptibles d'affermir la foi lors de l'étude de l'Ancien Testament.

Comme pour les années précédentes, *Viens et suis-moi* ne constitue pas l'objet de votre étude. C'est juste un compagnon utile pendant que vous étudiez la parole de Dieu dans les Écritures. C'est à ça que servent les amis ! ■

SI VOUS ÊTES INSTRUCTEUR

En plus de soutenir votre étude personnelle des Écritures, votre ami *Viens et suis-moi* vous aidera si vous instruisez votre famille ou si vous enseignez une classe à l'église. Les mêmes questions et activités d'apprentissage qui enrichissent l'étude de l'Évangile au foyer peuvent tout aussi bien servir pour une discussion de groupe. Et ne vous inquiétez pas si vous répétez en classe une question ou une activité que les gens ont peut-être abordée ou réalisée à la maison. Si c'est le cas, ils auront probablement des idées intéressantes à exprimer. Dans le cas contraire, vous pourrez vivre de belles expériences en réalisant les activités d'apprentissage ensemble en classe.



Le péché entraîne le chaos, mais le Christ apporte la paix

Par Chakell Wardleigh Herbert

des magazines de l'Église

Même en plein chaos, Jésus-Christ apporte lumière, ordre et paix à notre âme.

La vie vous semble-t-elle parfois quelque peu... chaotique ? Nous éprouvons tous à un moment ou à un autre cette sensation de chaos. Dans ce monde complexe, il est facile d'oublier que nous sommes des êtres spirituels qui vivent dans la condition mortelle, une grande première pour nous tous.

Dieu nous a fait cadeau de deux dons miraculeux : un corps mortel et le libre arbitre. Ces dons nous permettent d'éprouver des sentiments, des désirs et d'agir par nous-mêmes. Il est donc normal que la vie semble parfois chaotique et incertaine en raison des choix que l'homme ou la femme naturelle sont portés à faire.

Nous commettons tous des erreurs. Lorsque nous sommes aux prises avec des péchés ou des habitudes que nous semblons ne pas être en mesure de surmonter, malgré tous nos efforts pour changer, il est facile de ressentir un certain désarroi. Notre part spirituelle nous attire vers le ciel, tandis que notre nature mortelle nous tire vers le monde. On peut avoir l'impression d'être tiraillés entre l'un et l'autre en permanence.

Que nous luttions contre une propension aux commérages, à la colère, aux jugements iniques, à l'utilisation excessive des médias, à la consommation de pornographie ou quoi que ce soit d'autre, l'adversaire est prompt à attiser la honte, le désespoir et finalement le chaos spirituel.

Heureusement, notre Père céleste et Jésus-Christ savent comment rétablir l'ordre dans le chaos.

Si la vie vous semble chaotique, faites une pause. Souvenez-vous de votre identité divine. Vous êtes un enfant bien-aimé de Dieu. Laissez cette vérité vous attirer vers les cieux. Tournez-vous vers Jésus-Christ pour qu'il vous aide à rétablir l'ordre dans votre âme.

Commencez par rechercher sa lumière

Dans le récit de la Création, le début de tout ce que nous connaissons, l'univers est décrit comme un espace chaotique désorganisé : « La terre était déserte et désolée ; il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme » (Genèse 1:2). Ce chaos et cette obscurité rappellent les sentiments que l'adversaire suscite en nous lorsque nous commettons des péchés ou faisons des choix qui ne sont pas conformes à nos valeurs. Il se réjouit de cette sensation d'impuissance que nous éprouvons et nous pousse souvent à nous cacher.

Cependant, comme l'a enseigné Tamara W. Runia, première conseillère dans la présidence générale des Jeunes Filles : « Jésus-Christ est la lumière qui resplendit sur ceux qui marchent dans les ténèbres. Alors, les jours où vous entendez cette voix qui vous dit de vous cacher, que vous *devriez* vous cacher dans une pièce sombre tout seul, je vous invite à être courageux et à croire le Christ ! Approchez-vous de la lumière du Christ, notre espérance d'une pureté parfaite¹. »

Lors de la Création, sous la direction de Dieu, le premier acte de Jésus-Christ a été de dissiper ce chaos ténébreux en y faisant briller la lumière (voir Genèse 1:3 ; Moïse 2:2-5). Il a ensuite organisé chaque particule de matière chaotique, de l'immensité des cieux à la moindre semence.

S'il peut ramener l'ordre dans l'univers, imaginez ce qui peut se passer si vous vous tournez chaque jour vers son Fils pour recevoir la guérison et son pouvoir rédempteur. Si vos difficultés et les ténèbres du monde vous accablent, commencez par rechercher la lumière du Christ pour recevoir la paix et l'ordre divin.

Ensuite, rappelez-vous qui vous êtes

Lorsque les cieux et la terre ont été organisés et embellis, notre Père céleste a préparé la voie pour que ses enfants d'esprit viennent sur terre et reçoivent un corps physique. Mais pendant notre expérience dans la condition mortelle, l'adversaire s'efforce de nous faire oublier qui nous sommes.

On perçoit bien ses tentatives pour nous détourner de notre identité divine au moment où Dieu parle au prophète Moïse et lui transmet des connaissances. Dans Moïse 1, Dieu s'adresse à Moïse en l'appelant par son nom et le nomme à plusieurs reprises son fils.

Mais dès que Dieu est parti, Satan apparaît et appelle Moïse « fils de l'homme » (Moïse 1:12) pour le tenter d'oublier sa véritable identité.

Satan veut nous faire oublier qui nous sommes vraiment. Il instille le doute sur notre capacité de changer. Il veut nous faire croire que nous sommes des hommes et des femmes naturels, que nous ne pouvons pas changer et que ce fait est immuable.

Toutefois, Patrick Kearon, du Collège des douze apôtres, nous rappelle : « Venez au Christ avec confiance en sa bonté et recevez tous ses dons de joie, de paix, d'espérance, de lumière, de vérité, de révélation, de connaissance et de sagesse. [...] Vous êtes une fille bien-aimée de Dieu ou un fils précieux de Dieu, et [...] il vous a fait don de son Fils saint et parfait pour vous racheter, vous justifier et vous sanctifier². »

Satan ne pourra jamais être racheté. Et lorsque nous nous concentrons sur notre identité divine, nous pouvons dire, tout comme Moïse :

« Qui es-tu ? Car voici, je suis un fils [ou une fille] de Dieu à l'image de son Fils unique. [...] »

« Retire-toi, Satan, ne me trompe pas, car Dieu m'a dit : Tu es à l'image de mon Fils unique » (Moïse 1:13, 16).

Si la vie vous semble chaotique, faites une pause. Souvenez-vous de votre identité divine. Vous êtes un enfant bien-aimé de Dieu. Laissez cette vérité vous attirer vers les cieux. Tournez-vous vers Jésus-Christ pour qu'il vous aide à rétablir l'ordre dans votre âme.

Enfin, permettez au Christ de transformer le chaos en paix

Lorsqu'Adam et Ève ont quitté le jardin d'Éden, la vie simple qu'ils avaient toujours connue a été remplacée par une existence dans un monde morne et désolé. Toutefois, notre Père

céleste leur a promis qu'ils pouvaient obtenir la paix, car il avait préparé un Sauveur pour les racheter de leurs péchés et de leurs chagrins (voir Moïse 5:7-10).

Lorsque la condition mortelle vous accable, souvenez-vous de cette vérité : notre Père céleste savait que nous allions subir des tentations, faire des erreurs et commettre des péchés au cours de notre parcours pour revenir vers lui. Tout cela faisait partie de son plan.

Par le pouvoir de Jésus-Christ, notre Père céleste nous permet de repousser constamment les forces des ténèbres et de les remplacer par la lumière. Peu importe le nombre de nos échecs, lorsque nous nous repentons, grâce au Sauveur, nous pouvons substituer le chaos qui règne dans notre âme par la paix.

Russell M. Nelson a témoigné :

« [Jésus-Christ] vous fortifiera. Il vous accordera la paix, même au milieu du chaos. [...]

« Jésus-Christ a pris sur lui vos péchés, vos souffrances, vos peines et vos infirmités. Vous n'avez pas à les porter seuls ! Il vous pardonnera si vous vous repentez. Il vous accordera ce dont vous avez besoin. Il guérira votre âme blessée³. »

Quelles que soient vos difficultés, lorsque vous demandez de l'aide à notre Père céleste et Jésus-Christ, ils peuvent restaurer ce qui est en ruine, vous libérer du chaos des péchés et des tentations, et embellir votre vie.

Ils sont coutumiers du fait. ■

NOTES

1. Tamara W. Runia, « Votre repentir n'est pas un fardeau pour Jésus-Christ, il le remplit de joie », *Le Liahona*, mai 2025, p. 92.
2. Patrick Kearon, « Recevez son don », *Le Liahona*, mai 2025, p. 122, 124.
3. Russell M. Nelson, « Le Seigneur Jésus-Christ reviendra », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 122.



Le repentir ne se résume pas seulement à surmonter le péché

Par Madelyn Maxfield

des magazines de l'Église

Se tourner vers le Christ, autrement dit changer d'attitude et aligner notre perspective sur la sienne, est aussi un aspect du repentir.

Pendant ma mission, je n'ai pas pu assister au mariage de ma meilleure amie.

Je n'ai pas cessé de penser à elle toute la journée.

Nous avons été colocataires à l'université, et elle était rapidement devenue comme une sœur pour moi. Je savais que notre Père céleste avait guidé notre rencontre.

Mais à présent, je ne pouvais pas être auprès d'elle pour célébrer l'un des plus grands moments de sa vie. Et j'étais furieuse.

Des épreuves inattendues

Avant ma mission, ma vie n'était pas parfaite, mais elle se passait bien. J'aimais l'université et je venais de nouer la plus belle amitié de ma vie. J'étais très heureuse.

Je savais que ce serait difficile de faire une mission. Néanmoins, je m'attendais à ce que la mission soit les plus beaux dix-huit mois de ma vie, avec un minimum de difficultés.

Mais alors que je servais depuis six mois, le mariage de mon amie est devenu la première d'une liste de choses difficiles auxquelles je ne m'attendais pas. Le fait de me trouver dans un pays étranger et l'apprentissage d'une nouvelle langue avaient provoqué en moi un sentiment de

solitude et d'anxiété. Le rejet auquel je faisais face en tant que missionnaire était épuisant mentalement. Honnêtement, j'avais juste envie de rentrer chez moi.

J'étais fatiguée et contrariée, et je n'avais pas l'impression que Dieu m'offrait l'espérance et le bonheur dont j'avais désespérément besoin. Ce n'est qu'après avoir épuisé toutes les autres options que je me suis finalement tournée vers une promesse de ma bénédiction patriarcale disant que je ressentirais l'amour de notre Père céleste à travers les Écritures.

Une perspective nouvelle

En sondant les Écritures, je me suis profondément retrouvée dans le récit d'Ève. Elle a été chassée du paradis dans un désert sombre et désolé, ce qui ressemblait à ce que je vivais. Comme pour moi, la transition vécue par Ève découlait d'un choix spécifique qu'elle avait fait. Je me suis demandé si elle avait jamais regretté son choix, comme je commençais à regretter le mien.

Mais Ève avait une perspective bien plus exaltante que la mienne. Même si elle avait essentiellement tout perdu, lorsqu'elle a appris qu'elle avait un Sauveur, elle s'est réjouie, « disant : Sans notre transgression, [...] nous n'aurions jamais connu le bien et le mal, la joie de notre rédemption » (Moïse 5:11).

Elle n'a pas regretté son choix. Elle en a été reconnaissante ! Malgré la conséquence d'avoir été chassés du paradis, leur joie d'être rachetés a été plus douce que le chagrin causé par leur perte. En fait, il semble que la rédemption lui a apporté *encore plus de joie* que si elle n'avait pas eu besoin d'être rachetée.

Comment était-ce possible ?

La douceur du repentir

Nous pouvons penser que le repentir ne sert qu'à ôter les péchés et les mauvais comportements de notre vie. Ce processus de purification peut être difficile et occasionnellement douloureux, ce qui facilite la tendance à attacher une connotation négative à ce mot.

Mais le repentir ne consiste pas seulement à devenir moins pécheur. Cela implique aussi de devenir plus semblable au Christ.

Se tourner vers le Christ, autrement dit changer d'attitude et aligner notre perspective sur la sienne, est aussi un aspect du repentir.



J'ai pris conscience que dans ma colère et ma solitude, ma perspective s'était resserrée. J'étais tellement concentrée sur ce que je ratais que je ne réussissais pas à voir ce que j'avais développé : une relation plus étroite avec mon Sauveur.

J'ai compris que j'avais besoin de me repentir de ma mauvaise attitude. Il a fallu du temps, mais en suppliant mon Rédempteur de m'accorder son aide, j'ai reçu l'assurance que « j'aurai[s] de la joie dans cette vie » (Moïse 5:10).

J'étais encore triste de ne pas avoir pu assister au mariage de mon amie, mais avec le temps, le Seigneur a répondu à mes prières. J'étais très heureuse pour mon amie, et j'ai trouvé énormément de joie dans le témoignage que notre Père céleste voit et aime vraiment chacun de ses enfants. J'ai obtenu bien plus que ce que j'avais raté.

Kristin M. Yee, deuxième conseillère dans la présidence générale de la Société de Secours, a enseigné : « Le repentir nous permet de ressentir l'amour de Dieu, ainsi que de le connaître et de l'aimer d'une manière dont nous ne pourrions jamais faire l'expérience autrement¹. »

Grâce à mon repentir, je sais maintenant que si je me rapproche du Christ, « il rendra [m]on désert semblable à un Éden, et [ma] terre aride à un jardin du Seigneur. La joie et l'allégresse se trouveront au milieu d'elle » (Ésaïe 51:3).

Quand je suis rentrée de mission, je ne suis pas retournée au paradis. La vie après la mission est un nouveau désert que je dois cultiver. Ce n'est pas facile et, parfois, ma vie d'avant ma mission me manque encore.

Mais je sais que grâce au Christ, ma joie deviendra plus profonde par la connaissance de ma rédemption. ■

NOTE

1. Kristin M. Yee, « La joie de notre rédemption », *Le Liahona*, novembre 2024, p. 57.

J'avais peur d'en parler à mon évêque : comment réagirait-il ?

J'avais fait de mauvais choix. Mais lorsque j'ai parlé à mon évêque, tout ce que j'ai ressenti était du réconfort.

Par Jared Acabado

Quand j'ai commencé à vivre seul pour la première fois, j'ai éprouvé un nouveau sentiment de liberté. Je suis parti aux Philippines pour mes études, et comme cela revenait cher de prendre l'avion pour rentrer, je ne retournais chez moi qu'une fois par an pour renouveler mon visa. Sans l'influence fidèle de ma famille auprès de moi, je me suis peu à peu éloigné de l'Évangile.

J'ai commencé à fumer, à boire et à faire d'autres choses qui allaient à l'encontre des commandements de Dieu que l'on m'avait enseignés.

Me rappeler qui je suis

Au début, je m'en moquais. Je trouvais les règles de l'Église restrictives. Je continuais d'aller à l'église, mais au fond de moi, je me sentais indigne et j'ai cessé de prendre la Sainte-Cène pendant des mois.

Puis la COVID-19 a frappé, mettant tous mes projets en suspens. À peu près à la même période, j'ai appris quelque chose de choquant : j'ai été adopté. Mes parents ne me l'avaient jamais dit, alors j'ai traversé une sorte de crise identitaire.

Je me sentais éloigné de tout ce en quoi j'avais cru un jour. Je savais que je devais redécouvrir qui j'étais vraiment. Lorsque je suis enfin retourné chez moi, j'ai ouvert mon cœur à mes parents en leur avouant tout, y compris les choix que j'avais faits. Au lieu de me réprimander, ils ont réagi avec amour. Ils m'ont rappelé qui je suis vraiment : leur fils et un fils bien-aimé de Dieu.

De l'aide pour changer

Je voulais changer. Mes parents m'ont encouragé à parler à mon évêque, à commencer le processus du repentir et à m'appuyer sur le pouvoir rédempteur du Sauveur.



Mais j'avais peur ! Je m'inquiétais d'être puni ou jugé à cause de mes choix. Habituellement, je ne me soucie pas de ce que les gens pensent de moi, mais mon évêque était un homme tellement extraordinaire, je ne voulais pas le décevoir en lui racontant ce que j'avais fait.

Cependant, comme l'a enseigné Scott D. Whiting, des soixante-dix : « Ne vous cachez pas de ceux qui vous aimeront et vous soutiendront ; au contraire, courez vers eux. Votre évêque, votre président de branche et d'autres dirigeants vous aideront à accéder au pouvoir guérisseur de l'expiation de Jésus-Christ¹. »

Les évêques « détiennent les clés de la prêtrise pour représenter le Seigneur lorsqu'ils aident les membres de l'Église à se repentir² ». Au lieu d'essuyer un jugement dur lorsque j'ai parlé à mon évêque, tout ce que j'ai ressenti dans son bureau était du réconfort. J'ai pris conscience que le Seigneur lui faisait confiance pour m'aider, et j'ai senti que je pouvais lui faire confiance moi aussi.

Mon évêque m'a encouragé à en apprendre davantage sur le Sauveur et son expiation en développant des habitudes spirituelles. J'ai eu des entretiens réguliers avec lui et il m'appelait chaque semaine pour prendre des nouvelles. Je ressentais énormément d'amour à chaque fois que je parlais avec lui.

Le don du repentir

Finalement, avec l'aide de mon évêque, j'ai abandonné les vices auxquels je m'étais adonné. Pourtant, je continuais d'être

inquiet à l'idée de reprendre la Sainte-Cène. Étais-je vraiment digne, même après tout le travail accompli ?

Mais mon évêque m'a rassuré. Il m'a rappelé que je n'avais pas besoin d'être parfait, mais seulement disposé. Je faisais de mon mieux, et le Sauveur le savait et continuerait de me pardonner tant que je m'appuyais sur le don du repentir.

Tamara W. Runia, première conseillère dans la présidente générale des Jeunes Filles, a récemment enseigné : « Venir au Christ, c'est dire avec espoir, avec l'assurance révélée que ses bras vous sont toujours ouverts : 'M'aideras-tu ?'³ »

Après cette expérience, j'ai commencé à renouveler mes alliances en prenant la Sainte-Cène avec confiance. J'avais l'impression d'être une nouvelle personne, avec une compréhension nouvelle de qui je suis vraiment et de ce que je suis capable de faire avec l'aide du Seigneur. J'ai même fait une mission car, après avoir vu combien le don de la rédemption du Seigneur avait changé ma vie, je voulais aider d'autres personnes à trouver l'espérance qu'il me donne chaque jour.

Les commandements ne sont pas restrictifs : ils existent parce que Dieu veut que nous réussissions, que nous progressions et que nous échappions au piège du péché. Au cœur de l'Évangile de Jésus-Christ se trouve l'amour que lui et notre Père céleste ont pour nous. J'ai fait l'expérience de cet amour, c'est pourquoi je m'efforce de devenir davantage semblable à eux.

Leur don du repentir remplit ma vie de joie. ■

NOTES

1. Scott D. Whiting, « Prenez garde à la deuxième tentation », *Le Liahona*, mai 2025, p. 117.
2. *Manuel général d'instructions : Servir dans l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours*, section 32.3, Médiathèque de l'Évangile.
3. Tamara W. Runia, « Votre repentir n'est pas un fardeau pour Jésus-Christ, il le remplit de joie », *Le Liahona*, mai 2025, p. 91.

APPRENEZ-EN DAVANTAGE DANS JA HEBDO

Consultez *JA Hebdo*, le magazine numérique officiel de l'Église pour les jeunes adultes, qui se trouve dans la médiathèque de l'Évangile, sous la rubrique Magazines ou Adultes > Jeunes adultes.

Suivez-le sur Instagram à @ya.weekly pour plus de contenu édifiant !

Première Présidence : Russell M. Nelson, Dallin H. Oaks, Henry B. Eyring

Collège des douze apôtres : Jeffrey R. Holland, Dieter F. Uchtdorf, David A. Bednar, Quentin L. Cook, D. Todd Christofferson, Neil L. Andersen, Ronald A. Rasband, Gary E. Stevenson, Dale G. Renlund, Gerrit W. Gong, Ulisses Soares, Patrick Kearon

Rédacteur : Robert M. Daines

Rédacteur adjoint : Yoon Hwan Choi

Consultants : David P. Homer, Jörg Klebingat, Gabriel W. Reid, Kristin M. Yee

Directeur général : Jason J. Mitchell

Directeur des magazines de l'Église : Adam C. Olson

Responsable de l'équipe de publication : Lee Gibbons

Directeur commercial : Garff Cannon

Coordinateurs : Dillon Boss, Clark Miles

Rédacteur en chef : Martin Baron

Rédacteurs en chef adjoints : Brittany Beattie, Ryan Carr, C. Matthew Flitton, Mindy Selu, DB Troester

Assistante de publication : Nancy Sutton

Équipe de rédaction : Garrett H. Garff, Chakell Wardleigh Herbert, Michael R. Morris, Alison R. Wood

Stagiaires de la rédaction : Kimmy Badal, Paige Winegar Fetzner, Maddy Poll

Directeur artistique : Michael Dunford

Concepteurs graphiques : Ira Glen Adair, Fay P. Andrus, Julie Burdett, David Green, Bryan W. Gygi, Colleen Hinkley, Stephen Neilsen, Edgar Mauricio Montes Chicaiza, Jared Martínez Sánchez

Stagiaire de conception graphique : Nate Wilde

Directeur de production : Ammon Harris

Production : Emily Jo Blanchard, Baylie Escamilla, Evany Pace, Derek Washburn

Directeur de l'impression : Steven T. Lewis

Directeur de la distribution : Nelson Gonzalez

Adresse postale : Liahona, Fl. 23, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0023, États-Unis.

Le Liahona (terme du Livre de Mormon désignant une « boussole » ou un « directeur ») est publié en albanais, allemand, anglais, arménien, bislama, bulgare, cambodgien, cebuano, chinois, chinois (simplifié), coréen, croate, danois, espagnol, estonien, fidjien, finnois, français, grec, hongrois, indonésien, islandais, italien, japonais, kiribatî, letton, lituanien, malgache, marshallais, mongol, néerlandais, norvégien, ourdou, polonais, portugais, roumain, russe, samoan, serbe, slovaque, slovène, suédois, swahili, tagalog, tahitien, tchèque, thaïlandais, tongien, ukrainien et vietnamien. (La fréquence de publication varie selon les langues.)

© 2025 Intellectual Reserve, Inc. Tous droits réservés. Imprimé aux États-Unis.

Copyright : sauf indication contraire, les articles contenus dans Le Liahona peuvent être copiés à des fins personnelles (y compris dans le cadre d'un appel dans l'Église), mais non commerciales. Ce droit peut être révoqué à tout moment. Toute reproduction des images est interdite si une restriction est indiquée dans la référence qui accompagne l'œuvre. Les questions portant sur les droits d'auteur doivent être adressées à Intellectual Property Office, 50 E. North Temple St., Fl. 5, Salt Lake City, UT 84150, États-Unis ; adresse électronique : cor-intellectualproperty@ChurchofJesusChrist.org.

Pour les lecteurs aux États-Unis et au Canada :

LE LIAHONA (USPS 311-480) Anglais (ISSN 1080-9554) est publié mensuellement par l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours, 50 E. North Temple St., Salt Lake City, UT 84150-0024, États-Unis. Frais de port des périodiques payés à Salt Lake City (Utah). Tout changement d'adresse doit être signalé soixante jours à l'avance. Veuillez joindre l'étiquette d'un magazine récent ainsi que l'ancienne et la nouvelle adresse. **Assistance pour les abonnements : 1-800-537-5971.** (Informations postales pour le Canada : Publication Agreement #40017431)

RECEVEUR DES POSTES : envoyez tout UAA au CFS (voir DMM 507.1.5.2). INSTALLATIONS NON POSTALES ET MILITAIRES : envoyez les changements d'adresse à Distribution Services, Church Magazines, P.O. Box 26368, Salt Lake City, UT 84126-0368, États-Unis.



LES MAGAZINES DE L'ÉGLISE SONT DISPONIBLES DANS DE NOMBREUSES LANGUES POUR TOUS LES ÂGES.

JA HEBDO

Découvrez d'autres articles pour les jeunes adultes. Pour y accéder, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > JA hebdo.

JEUNES, SOYEZ FORTS

Trouvez des articles qui motivent et inspirent les jeunes. Pour un abonnement gratuit à la version imprimée, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la Médiathèque de l'Évangile > Magazines > Jeunes, soyez forts.

L'AMI

Trouvez des articles et du contenu amusant pour les enfants. Pour bénéficier d'un abonnement gratuit au magazine imprimé, rendez-vous sur MagazineSubscriptions.ChurchofJesusChrist.org. Pour accéder à la version numérique, rendez-vous dans la médiathèque de l'Évangile > Magazines > L'Ami.

PRENEZ CONTACT AVEC NOUS

Utilisez le lien disponible sur liahona.ChurchofJesusChrist.org pour poser des questions, faire des commentaires et raconter vos expériences.

Vous pouvez nous joindre par courrier électronique à liahona@ChurchofJesusChrist.org ou par courrier à l'adresse suivante :

Liahona, floor 23
50 E. North Temple Street
Salt Lake City, Utah
84150-0023, États-Unis



LE DON DU REPENTIR

En parlant à mon évêque, j'ai trouvé le réconfort et ressenti le pouvoir rédempteur du Sauveur.

46

LE CHAMP DE MINES DE LA CONDITION MORTELLE

Comment le traverser en sécurité

8

SAINTS DE TOUS LES PAYS

L'influence d'une sœur missionnaire aux Samoa

22

VIENS ET SUIS-MOI

Considérer votre documentation sur l'Ancien Testament comme votre amie

38

